La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 5 JUILLET 1961 | No 33

Jeune artiste Indien au camp musical national des Jeunesses Musicales

Kenneth Wolfe, jeune violoniste de 14 ans, quittait Edmonton le 24 juin dernier pour se rendre au camp musical national, Mont Orford, Magog, P.Q. Durant six semaines, il aura l'occasion de perfectionner son art musical par de ferventes études.

Le Département des Affaires Indiennes, sous la direction de l'Honorable Mme E. Fairclough qui s'intéresse vivement aux arts et activités culturelles, versera une contribution de quelque trois cents dollars pour les frais du cours d'étude. Le jeune Kenneth défraiera cependant ses passages et dépenses personnelles.

Kenneth, de la tribu indienne des Cris de Ermineskin, Hobbema, est étudiant à l'Ecole Résidentielle Indienne d'Ermineskin sous la direction des RR. PP. Oblats. Depuis un an et demi, il étudie le violan sous la surveillance de Sr Jeanne-de-Chantal, a.s.v. En juin, lorsqu'il se présenta devant la Commission de Musique de l'Ouest, pour ses examens, il s'attira de la part du président de la Commission, M. Leacock, cette prometteuse remarque: "C'est un garçon plein de talents !"

*Cette occasion merveilleuse de séjourner au camp musical national survint lorsque M. Gilles Lefebvre, directeur national des Jeunesses Musicales du Canada ainsi que 35 délégués des Centres de Jeunesses Musicales de l'Ouest, visitaient l'Ecole Résidentielle Indienne d'Ermineskin, en mai dernier. M. Lefebvre, violoniste de profession lui-même, remarqua immédiatement ce jeune talent en herbe. C'est après un court entretien avec Kenneth que M. Lefebvre suggéra fortement au Département des Affaires In-


Kenneth Wolfe

diennes de donner à ce garçon plein de promesses, la chance de développer son talent au maximum.

Durant quatre à cinq heures par jour, Kenneth prendra des cours de théorie et de pratique, sous la surveillance d'un violoniste professionnel. En plus, l'occasion lui sera offerte d'assister à tous les soirs à un grand concert et de rencontrer des centaines d'artistes venant de plusieurs pays.

M. Dean croit que la Chine aura "sa bombe" d'ici 1963

Washington. — M. A. H. Dean, chef de la délégation américaine à la conférence tripartite de Genève sur l'interdiction des expériences nucléaires, a déclaré que la Chine possèdera probablement ses propres armes nucléaires d'ici 1963. Au cours d'une conférence de presse télévisée sur le réseau NBC, M. Dean a dit: "Autant que nous le sachions, l'Union soviétique n'aide aucunement la Chine à se donner l'arme nucléaire", mais il a rappelé que les Chinois ont d'excellents mathématiciens et physiciens qui peuvent mettre au point eux-mêmes des armes nucléaires. D'autre part, M. Dean n'a pas voulu répondre directement à la question portant sur les intentions réelles de l'URSS à la conférence de Genève mais il a laissé entendre que peut-être les Soviétiques trouvent maintenant préférable de ne pas "s'embarrasser" d'un accord portant interdiction permanente des expériences nucléaires, qu'ils ne sont du moins pas disposés à le signer actuellement.

La semaine

Dans le monde

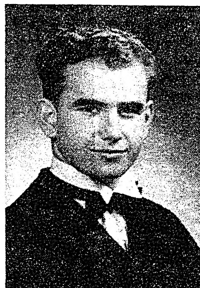
Comme prévu, le problème de Berlin et en général la question de l'Allemagne sont de plus en plus à l'ordre du jour. M. Khrouchtchev comme le président Kennedy ont prononcé chacun des paroles énergiques et menaçantes. L'URSS affirme que le règlement de la question berlinoise doit intervenir le plus rapidement possible. Les Américains prennent vigoureusement position et mettent les Russes en garde que si ces derniers cherchent à régler le problème par la force, les Etats-Unis et leurs alliés ne se laisseront pas faire. Voyons un peu pourquoi les Russes ont-ils tout à coup réveillé la question berlinoise.

L'analyse objective des faits montre que des deux côtés tant russe qu'occidental on n'a pas entièrement respecté les accords souscrits dans l'euphorie de la victoire. Les Américains avaient atteint Berlin les premiers. Les Allemands avaient cessé toute résistance à l'ouest concentrant les dernières forces qui leur restaient à retarder l'avance de la dévastatrice armée rouge qui tuait, pillait et violait tout sur son passage. Mais en vertu d'accord passé entre les deux gouvernements et en récompense des très lourds sacrifices consentis par l'armée soviétique, les forces américaines qui avaient atteint les faubourgs de Berlin se reculèrent, laissant au Maréchal Joukob, la gloire de s'emparer de la capitale allemande.

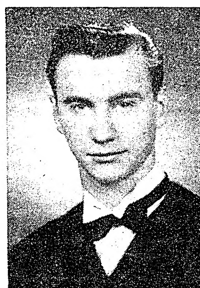
Cet acte de générosité a pesé et pèse encore lourdement sur la paix mondiale. Berlin fut divisé en quatre zones dont trois se regroupèrent rapidement sous les commandants occidentaux. La zone soviétique, elle, se vit imposer le régime communiste. Très rapidement le contraste entre les deux Berlins devint saisissant. A l'Ouest, la reconstruction fut menée tambour battant. Une vie nouvelle surgit de l'amoncellement des ruines. A Berlin Est, les Russes élevèrent quelques monuments à la gloire de l'armée rouge et gardèrent les ruines presque intactes. Les difficultés de vie de la zone orientale provoquèrent rapidement un véritable exode des populations. En outre à Berlin Ouest se groupèrent en quantité importante des services d'information anglais-français et surtout américains. Berlin situé à l'intérieur des terres communistes était comme une épine enfoncée dans la chair soviétique.

Rien d'étonnant que les Russes aient toujours voulu se débarrasser d'une situation qui leur était défavorable. Il y eut la tentative du coup de force de Staline et le fameux pont de Berlin quand les Alliés occidentaux se voyant interdit les routes et les ca-

(suite à la page 8)


Marcel Lavallée
Edmonton


Claude Baril
Edmonton


Antonio Lavigne
Jack Fish Lake, Sask.


Roger Hurtubise
Saint-Paul

HORIZONS

Après le procès de Budapest.

La sentence est tombée, le lundi 19 juin, sur les neuf prêtres et les trois laïcs catholiques qui comparaissaient depuis le 7 juin devant le tribunal de Budapest: ils ont été condamnés à des peines allant de deux ans et demi à douze ans de prison.

Le plus durement frappé est l'abbé Istvan Tabody, ancien officier, accusé de haute trahison, jugé à part à huis clos, mais réuni avec les onze autres pour entendre le verdict: douze ans de prison. Le Père Odon Lénard, de la congrégation enseignante des Piaristes, est condamné à sept ans et demi. Il est le seul à avoir plaidé non coupable, apparemment le seul donc à avoir pu résister aux effets du lavage de cerveau. Déjà en 1948 il avait été condamné à six ans de prison pour avoir mené la résistance contre la nationalisation des écoles; il était alors secrétaire de l'Association des parents d'élèves.

L'acte d'accusation, ainsi qu'on le sait, affirmait que les inculpés avaient cherché à organiser un corps d'élite de la jeunesse catholique dont les membres devaient occuper les postes de commandement dans une "République chrétienne" qui devait être créée avec l'appui d'une puissance étrangère qui n'a pas été autrement désignée au procès. L'Agence officielle d'information hongroise M.T.I. nous apprend que le tribunal a jugé qu'ils voulaient rétablir le "régime social bourgeois" et la monarchie, à la faveur d'une guerre qu'ils espéraient voir éclater.

Les débats avaient fait ressortir que, dans cette perspective, on reprochait aux accusés d'avoir enseigné "clandestinement" la religion à des jeunes que leurs parents n'avaient pas fait inscrire aux cours officiels de catéchisme donnés dans les écoles de l'Etat par des catéchistes agréés par le gouvernement. Le ministère public déclara d'autre part que ceux qui se bornaient à mener des activités spirituelles étaient d'autant plus dangereux, car ils pouvaient mieux "égarer" les gens.

Il faut bien comprendre ce qui est ici en cause. Nous savons tous qu'il faut apprendre aux chrétiens à mettre leur foi dans toute leur vie. Les vérités de la foi doivent être vécues, le chrétien doit tenir en chrétien sa place dans la cité, et s'efforcer de faire pénétrer l'Evangile jusque dans les structures temporelles. L'enseignement religieux doit déboucher dans l'apostolat des laïcs.

En régime communiste, l'enseignement religieux authentique et l'apostolat des laïcs sont considérés comme des activités criminel-

(suite à la page 8)

"L'Algérie doit demeurer associée à la France" déclare Charles de Gaulle

Verdun, France. — "La France ne fait aucune objection à ce que l'Algérie soit un Etat souverain et indépendant", a déclaré une fois de plus le général de Gaulle, à Verdun, dans le premier discours qu'il a prononcé au cours d'un nouveau voyage dans la province française.

Quelques heures après que le premier ministre Michel Debré eut exposé la politique algérienne de la France devant la Chambre et fait un historique de la négociation d'Evian, le président de Gaulle a ainsi abordé le problème en affirmant l'accord de la France à la volonté d'indépendance des Algériens.

De Gaulle a ajouté: "Nous croyons que le bon sens veut que l'Algérie soit associée à la France. Nous espérons que cela se fera. S'il ne devait pas en être ainsi, au moins immédiatement, nous serions amenés à regrouper de part et d'autre ceux qui ne pourraient s'entendre".

DEMEMBREMENT DE L'ALGERIE ?

Dans un nouveau voyage en province, le président de la république française va visiter la Lorraine. Ce nouveau voyage avait été décidé il y a environ un mois et depuis est survenu le malaise agricole qui a provoqué ces dernières trois semaines, les manifestations dans toute la France.

D'autre part, le premier ministre Debré a déclaré à la Chambre que "sans collaboration et sans association, la sécurité des Européens et des Musulmans francophiles d'Algérie ne saurait être assurée que par un démembrement et une organisation autonome de l'Algérie".

M. Michel Debré a déclaré de plus que des troupes françaises doivent demeurer en Algérie, mais que "la France est une nation européenne et doit être présente et active pour défendre l'Europe."

Chronique artistique

Succès de la Manécanterie Meilleur

Dimanche soir, le 2 juillet, on assistait dans l'Auditorium de l'Académie Assomption à un concert présenté par la Manécanterie Meilleur de Montréal. L'auditoire était restreint... peut-être parce qu'on n'entendrait que du chant et encore... donné par des enfants ! Mais comme toujours, ceux qui, après coup, ont appris le réel succès de cette soirée ont dû dire: "Ah, si javais su !"

Non, personne dans l'auditoire n'a regretté sa soirée. C'était du chant et... c'était des enfants. Mais quel chant et... quels enfants ! Nous avons pu constater par nous-mêmes quelle perfection technique et artistique peuvent atteindre des jeunes de 10 et de 12 ans. Si encore la chorale s'était limitée à un genre, disons la polyphonie religieuse, on comprendrait mieux le fini de leur art ! Mais non, on a touché tous les genres avec un brio étonnant.

Les petits chanteurs se sont d'abord présentés dans leurs robes blanches des "Petits Chan-

(suite à la page 8)

INVITATION

A l'occasion du 14 juillet, le Consul de France et Madame Paul Delion recevront la colonie Française de cinq à sept heures au Consulat. Cet avis tient lieu d'invitation.

Devant la crise de Berlin, l'Ouest proposerait une réunion au sommet

Par la bouche du président Kennedy et du premier ministre Khrouchtchev, l'Ouest et l'Est ont échangé de nouvelles mises en garde et de nouvelles menaces au sujet de Berlin et de l'Allemagne en général. Visiblement, on manifeste plus d'inquiétude dans les capitales occidentales devant la présente crise que jamais depuis la guerre de Corée. Les consultations se multiplient entre les grandes puissances occidentales, et les dépêches en provenance de Washington veulent que l'Occident prenne sous peu l'initiative de convoquer une conférence "au sommet" sur l'ensemble du problème allemand. Parallèlement aux échanges de caractère politique, des conversations ont également lieu entre les autorités militaires des pays occidentaux et la gravité de la situation est illustrée par le fait que la France a décidé de rappeler plusieurs divisions d'Algérie, afin de parer à toute éventualité en Europe. Pendant ce temps, les prénégociations américano-soviétiques au sujet de la conférence Est-Ouest sur le désarmement sont dans l'impasse et déjà de hauts fonctionnaires américains prédisent que la conférence prévue pour juillet n'aura pas lieu.

VERS UN NOUVEAU "SOMMET"?

Washington. — De hauts fonctionnaires américains ont annoncé que l'Occident prendra peut-être l'initiative de convoquer une conférence "au sommet" au sujet de Berlin et de l'Allemagne en général, en raison de la gravité exceptionnelle de la crise qui se développe depuis quelques semaines. Ils ont dit que c'est là une des mesures qui font l'objet de discussions approfondies entre les alliés occidentaux.

Ces révélations ont été faites quelques heures après que le président Kennedy et le premier ministre Khrouchtchev eurent échangé de nouvelles mises en garde et même de nouvelles menaces au sujet de Berlin, tout en laissant l'un et l'autre la porte ouverte aux négociations. Les hauts fonctionnaires précités ont ajouté que l'intérêt pour l'Ouest de prendre l'initiative de suggérer une réunion "au sommet" résiderait en ce qu'il pourrait avoir alors la possibilité de désigner les participants à la conférence.

CONSULTATIONS FIEVREUSES

Une véritable fièvre s'est emparée des chancelleries occidentales: les Etats-Unis poursuivent des consultations de caractère politique et militaire non seulement avec la France et la Grande-Bretagne — directement engagées à Berlin — mais également avec les autres membres de l'Alliance Atlantique afin de pouvoir "faire face à toute éventualité". Ces consultations doivent continuer pendant le reste de l'été et l'automne, des parte-parole du secrétariat d'Etat ont dit que l'unité de vue est complète entre les Alliés occidentaux sur les principes (au fait, cette unité parait plus grande que depuis longtemps) et qu'il y a simplement des

(suite à la page 8)

M. Eugène Trottier sera absent deux mois

Dimanche soir dernier, M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, quittait Edmonton en avion, en route pour la France, où il rendra visite à sa famille qu'il n'a pas revue depuis plus de huit années.

Depuis déjà quelque temps M. Trottier désirait ardemment revoir ses vieux parents, dont le grand âge et le mauvais état de santé faisaient craindre un départ prématuré. C'est donc un voyage de reconnaissance que M. Trottier entreprend et non pas un voyage de tourisme. Il s'acquitte par là d'une dette d'amour filial qu'il se reprochait de remettre indéfiniment.

Eugène sera de retour et reprendra son travail durant la première quinzaine de septembre.

"La Survivance" souhaite à Monsieur et Madame Trottier un très heureux séjour en France.

Le comité parlementaire de la radiodiffusion recommande que les Canadiens français soient mieux représentés

Ottawa. — Le comité parlementaire sur la radiodiffusion dans son rapport déposé récemment, a recommandé que le nombre des administrateurs de la Société Radio-Canada soit porté de 11 à 15 afin d'assurer une représentation canadienne-française suffisante.

Cette recommandation ferait suite aux nombreuses critiques formulées par la presse française qui a souvent accusé Radio-Canada d'être unilingue au sommet, notamment au moment de la grève des réalisateurs dont on a attribué la lenteur du règlement au fait que la haute direction de la Société serait restée trop longtemps sourde aux réclamations de ses employés de langue française.

Le conseil d'administration de Radio-Canada se compose de onze membres nommés par le Parlement et comprenant, outre le président de la Société, M. Alphonse Ouimet, et son vice-président, M. Edward Briggs, neuf conseillers de l'extérieur.

On se souvient qu'en février dernier, lors de l'étude de ses crédits, le ministre du Revenu, M. George Nowlan, avait déjà annoncé son intention d'augmenter le nombre des administrateurs de Radio-Canada.

Il avait alors précisé que l'on ne devrait pas désigner des administrateurs en fonction d'un groupe, d'une région ou d'une race. Mais il avait ajouté que les réseaux français, qui effectuent à eux seuls le tiers des opérations de Radio-Canada, n'ont pas la représentation qu'ils méritent au sein du conseil d'administration.

ELIMINATION DE M. OUIMET

Le Comité parlementaire a également recommandé qu'aucun fonctionnaire exécutif de la Société ne soit nommé administrateur. Cette disposition éliminerait MM. Ouimet et Briggs du conseil d'administration.

Lors des séances du comité, plusieurs membres avaient suggéré que ceux-ci, plus familiers avec Radio-Canada que les autres administrateurs, étaient susceptibles d'influencer les décisions des autres administrateurs choisis à l'extérieur de la Société.

Des observateurs ont cependant interprété cette mesure comme une mainmise politique de Radio-Canada, et ont promis de la dénoncer comme telle en Chambre à la première occasion.

Eliminés du conseil d'administration, le président et le vice-président n'auront plus de voix au chapitre des politiques de la Société qui seront dressées par les administrateurs nommés par le parti au pouvoir.

CENSURE

Une autre recommandation porte sur la censure des textes et des programmes, trop bénigne au gré du comité. Ce dernier a reproché à Radio-Canada de n'avoir pas exercé le contrôle et la surveillance des textes au degré réclamé par le comité de 1959.

En conséquence, une censure plus sévère a été de nouveau recommandée, tant dans le domaine de l'information que du divertissement.

Enfin, le comité a suggéré la tenue d'une enquête sur l'administration de Radio-Canada. Faisant apparemment suite aux désirs exprimés récemment par le vérificateur général, M. A. M. Henderson, le rapport du comité recommande qu'à la suite de l'examen de la commission Glassco, le conseil d'administration de la Société étudie l'opportunité d'une enquête par des experts en question.

Les membres du Quatuor Margand de Paris sont arrivés à Montréal, la semaine dernière. — Elles doivent participer au Festival des Jeunesses Musicales du Canada qui se tiendra à Magog, P.Q., et elles séjourneront au Canada durant six mois, au cours desquels elles donneront des concerts dans 48 villes. Ce sont, de gauche à droite: Nicole Gendreau, Claudine Lasserre, Anka Moravek et Michelle Margand.

Collège Saint-Jean

Succès au Cours des Arts

Depuis plus d'un mois, les élèves du Cours des Arts du Collège Saint-Jean ont terminé leur année scolaire, mais ce n'est que dernièrement que les résultats de chaque élève ont été obtenus de l'Université d'Ottawa à laquelle le collège est affilié. Ces résultats sont très encourageants et témoignent en faveur de la qualité de l'enseignement qui y est donné et du sérieux que les élèves apportent à leurs études.

En Rhétorique par exemple, les quatre premiers se sont classés troisième, quatrième, cinquième et sixième de tous les élèves de Rhétorique des différents collèges affiliés à l'Université d'Ottawa, à travers le Canada. Ce sont: Marcel Lavallée de la paroisse Saint-Joachim, Claude Baril de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Antonio Lavigne de Jackfish Lake, Sask., et Roger Hurtubise de Saint-Paul. Tous les autres élèves de Rhétorique ont également très bien réussi dans leurs études. Ce sont: Emile Bergevin de Legal, Richard Marceau de Brosseau, Laurier Joly de Saint-Paul, Raymond Blais de Delmas, Sask., Jean Séguin de Bonnyville, René Morissette d'Edmonton, Raymond Tellier d'Edmonton, Paul Tellier de Morinville, Clément Déry de Cold Lake et Adrien Bouchard de Tangente.

Parmi ces quatorze Rhétoriciens, huit ont choisi la prêtrise comme future carrière.

En Belles-Lettres (première année du Cours des Arts) les trois premiers de la classe furent: Adrien Tremblay de Saint-Paul, Jean-Roch Monfette de Saint-Paul et Jean Bérubé de Beaumont.

L'on nous dit que des résultats tout aussi consolants ont été obtenus dans chacune des autres classes du collège. Félicitations aux pères et aux élèves!

La semaine

A Québec

Depuis le premier juillet le régime de l'assurance automobile a été modifié au Québec. Sans qu'on puisse parler assurance obligatoire, il est certain qu'aujourd'hui un automobiliste qui n'est pas en mesure de prouver qu'il pourra en cas d'accident couvrir les frais occasionnés a toutes les chances de se voir priver sous le moindre prétexte de sa licence de chauffeur.

Le premier octobre, la deuxième partie de la nouvelle législation entrera en vigueur. Il s'agit de la création du fonds d'indemnisation des victimes d'accidents. Ceci veut dire que si quelqu'un est victime d'un accident dont le responsable n'a pas les moyens de payer ou fait preuve de mauvaise volonté pour le faire, le fonds se charge de tous les frais encourus, quitte à se retourner contre le responsable et procéder au recouvrement des sommes dues. Le gouvernement provincial espère beaucoup que le nombre des assurés de la province qui était jusqu'à présent ridiculement bas va augmenter considérablement. D'autre part, la responsabilité accrue doit entraîner une diminution du nombre des accidents.

Le fonds d'indemnisation sera fourni par la fédération des assureurs du Canada qui groupe 239 compagnies d'assurances canadiennes et étrangères. Suivant les dispositions de la nouvelle loi, toutes les entreprises faisant partie de la fédération devront contribuer à ce fonds. Avec l'augmentation du nombre d'assurés, on s'attend cependant à ce que le taux des assurances augmente également.

* * *

Le ministre des travaux publics provincial a annoncé que les travaux d'arpentage en vue de la construction de la nouvelle route entre Beloeil et

(suite à la page 8)

Concours littéraire annuel organisé sous les auspices du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb

Sous la présidence de M. W. J. Major, ce concours sur la vocation comprend une section anglaise et une section française.

Plus de 5,000 élèves de nos écoles catholiques et séparées de l'Alberta ont participé récemment au grand concours littéraire annuel, organisé sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Le sujet proposé: l'importance de la vie religieuse et du sacerdoce, ainsi que la nécessité d'un laïcat actif et éclairé dans notre monde moderne.

Deux prix de $100.00 ont été décernés, l'un à Joseph Sikora, de l'école St. Anthony's à Cambria, pour la section anglaise et l'autre à Tatiana Szostakiwska, de la Haute école St. Mary's de Calgary.

D'autres prix de $25.00 chacun ont été obtenus par des élèves tant de langue anglaise que de langue française. Le jury était composé de séminaristes du Grand-Séminaire Saint-Joseph, sous la direction de Messieurs les abbés P. J. O'Reilly, F. W. Daly et Camille Dozois.

Nous sommes très heureux de publier les compositions des élèves qui ont obtenu des prix dans la section française.

* * *

L'Avenir nous appelle !

L'avenir — mot magique qui s'empare de notre imagination; diorama féérique où défilent, sous nos yeux, les sites préférés, les excursions joyeuses, les lectures passionnantes et surtout l'impression d'être loin de tout règlement et de toute contrainte !

Liberté ? ... mais surtout combat ! Nous tenons en nos mains le volant de nos vies puisque Dieu l'a voulu. Mais c'est en maître que nous devons le conduire. Il ne s'agit pas d'être de ces égoïstes dont le monde regorge. Non, il faut se donner au monde. Tout chrétien doit propager le message du Seigneur en donnant l'exemple des vertus morales et en pratiquant, en toute occasion, une grande charité.

Il faut que des personnes se consacrent exclusivement à ces tâches: éducation de la jeunesse, soin des pauvres et des orphelins, des malades et des blessés, des personnes déplacées et des mourants, extension du règne du Seigneur en pays de mission. Et pourquoi donc *pas nous?* Si tout chrétien doit être missionnaire, nous aussi avons un rôle à jouer.

Certes, une vie de dévouement entraîne des sacrifices; mais est-ce que chaque vie n'en comporte pas? Vivre, c'est choisir; choisir, c'est renoncer et quoi qu'on fasse, on devra sacrifier. Mais pensons seulement à la joie qui brillera dans les yeux d'un petit orphelin parce qu'il trouvera une nouvelle maman. Pensons à l'immense bonheur qui sera semé sur tous les continents parce que des jeunes filles comme nous renonceront à tout pour dévouer quelques années de leur vie à la grande famille humaine. Pensons aussi à la joie d'un malade qui, loin dans la brousse, verra une brave fille se pencher sur lui et l'entourer de son affectueuse charité.

Cherchons à comprendre que comme laïques, nous avons une vocation dans l'Eglise. Tâchons de faciliter le travail des missionnaires par notre esprit de collaboration, par nos prières, par l'entrain de notre jeunesse; c'est là un genre d'apostolat qu'on attend de chaque jeune fille.

La vie terrestre est courte; ce qui importe essentiellement, c'est d'aimer Dieu de tout notre coeur et d'aimer notre prochain, de développer les talents qu'Il nous confie et de les dépenser ensuite autour de nous, dans notre foyer et dans les immenses champs d'apostolat de l'Eglise. Qu'en tout temps, le Christ puisse compter sur nous, afin que par nous, se répandent Sa vie et Sa joie.

Tatiana Szostakiwska
Grade XII
St. Mary's High School
Calgary

* * *

Une vocation n'est pas un effet du hasard.

Une vocation religieuse est comme une fleur qui s'ouvre un beau matin; ce n'est pas le hasard qui l'a créée, mais une longue série de soins attentifs. Il a fallu d'abord préparer sa venue par le choix d'une terre propice, ensuite surveiller sa croissance d'un oeil vigilant, enlever aussi d'une main délicate et sûre les mauvaises herbes, enfin ne pas lui ménager la lumière et la soleil.

On ne cueille pas les lys sur les chardons; on ne découvre pas non plus les saints dans les endroits suspects. De même aussi, les vocations religieuses ne germent pas d'ordinaire au sein des familles où ne règne pas une mentalité chrétienne. Un prêtre, un religieux ou une religieuse sont la récompense de ceux dont le foyer est agréable à Dieu. C'est le couronnement de deux vies unies dans l'oubli de soi, le devoir accompli en perfection, le sacrifice joyeusement accepté.

Les enfants qui veulent se consacrer à Dieu n'en gardent pas moins l'exhubérante vitalité de leur âge, et ce serait une mauvaise solution que de vouloir les encadrer comme des images pieuses. Les parents vigilants sauront toutefois surveiller discrètement leurs jeux et contrôler le choix de leurs amis, pour que le mal ne vienne pas tenir ces âmes innocentes qu'habite, en secret, un grand rêve.

La plus grande sauvegarde des jeunes aux heures d'émancipation sera toujours cette ouverture de coeur qu'on aura su leur rendre possible par la bonté. Les parents doivent demeurer les premiers confidents de leurs enfants. Cette confiance mutuelle, loin d'encourager les abus, permettra au contraire aux parents de donner plus de leurs conseils, parce qu'ils garderont toujours le ton de l'amitié.

Mais le plus grand facteur de réussite, ici comme en tous les domaines, demeure encore la puissance des mains jointes, car une vocation est avant tout un appel de Dieu et un don gratuit de sa condescendance. Qui, donc peut prétendre avoir mérité un tel bienfait? Seule la prière humble et fervente peut s'autoriser de demander à Dieu de se pencher sur un foyer pour y choisir ses élus.

Ovide Hébert
Grade XI
Saint-Vincent

* * *

Rêve d'une adolescente

Révérend et cher frère,

Robert, j'ai un grand respect pour toi, car tu es mon frère préféré et un autre Christ; c'est pour cette raison que je désire me confier à toi.

Depuis quelque temps, je ressens en moi-même un vif sentiment d'amour et de gratitude envers Notre-Seigneur; aussi, sa Grandeur me stupéfait! Résultat: je veux Le servir, Lui repayer la dette immense par ma soumission complète; en d'autres mots, je veux devenir religieuse. Je veux tant réaliser ce rêve-ci que ma vie est changée: mes devoirs sont accomplis avec diligence, je cherche l'amélioration de la charité en moi-même, je tâche de demeurer en état de grâce et de me conduire toujours d'une manière digne de la vie de Dieu en moi. Pourtant, si Dieu permet ce désir et cet accomplissement, c'est sans doute parce qu'Il me prépare pour Lui-même.

Le sais-tu ? J'imagine déjà mon dernier soir chez-nous: après les travaux ordinaires du jour, maman, toujours bonne, prépare une poule et des galettes — mon souper préféré (c'est un vrai chef-d'oeuvre). Papa la figure passive, ne me prend pas sérieusement. Nos petites soeurs me demandent une foule de questions, et nos frères et soeurs mariés, aussi présents, me contemplent d'un air pensif. Ils partent de bonne heure. Aussitôt après le chapelet quotidien, nous nous couchons. Etant couchée, je sens une grosse larme noyer mes yeux: je l'essuie brusquement. Je ne sais si je suis heureuse ou triste. Tout est mêlé ! Le lendemain, je pars pour le couvent: il est situé dans un endroit pittoresque de la campagne du Québec. On nous guide au parloir, on nous présente, on nous fait faire le tour de la maison, on nous dirige à nos cellules ... et, voici le grand moment: je m'habille en "postulante" et voilà que, bien gênée, bien heureuse, avec un air un peu ridicule, je commence la nouvelle vie. La joie que j'éprouve est clairement indiquée par les nombreux "Deo Gratias" que je fais jusqu'au sommeil.

Je ferais un bon peintre n'est-ce pas? C'est un joli rêve !

Tu pries pour moi, Robert? J'ai tant besoin d'aide et de lumière pour faire cette importante décision. Si tu penses que c'est ma place, je rentrerai aussitôt que possible et j'y resterai, car c'est ma volonté de me donner à Lui.

J'attends très impatiemment ta réponse.

Ta petite soeur,

Louise

Louise Morin
Grade X
Académie Assomption
Edmonton

* * *



Voici les heureux gagnants du concours littéraire organisé par les Chevaliers de Colomb: **Rangée du haut,** de gauche à droite: Tatiana Szostakiwska, Grade XII, Ecole Supérieure Ste-Marie, Calgary; Joseph Sikora, Grade XI, Ecole St-Antoine, Drumheller ; Ovide Hébert, Grade XI, Ecole St-Vincent; Jacqueline Dupont, Grade XI, Ecole Supérieure Ste-Marie, Calgary. **Rangée du Centre:** Jacques Sylvestre, Grade IX, Ecole de Tangente, Tangente; Louise Morin, Grade X, Académie Assomption, Edmonton; Gary Becze, Grade X, Ecole Supérieure O'Leary, Edmonton; Maureen Anscombe, Grade X, Ecole Supérieure Ste-Marie, Calgary. **Rangée du bas:** Réal Monfette, Grade VII, Ecole St-Isidore, Peace River; Rita Piquette, Grade VII, Plamondon; Philip Lefebvre, Grade VII, Ecole St-Martin, Végreville ; Rosemary O'Donnell, Grade VII, Ecole St-Paul, Edmonton.

La vocation religieuse

La vocation religieuse est la plus belle de toutes les vocations à laquelle Dieu peut nous appeler.

C'est tout jeune encore qu'il faut commencer à prier pour connaître sa voie dans la vie. Bien souvent aussi, ce sont les parents qui achètent la vocation religieuse de leurs enfants en offrant à cette intention leurs prières et sacrifices de chaque jour. Car toute famille vraiment chrétienne aspire à avoir au moins une vocation religieuse parmi ses enfants.

Dieu m'appelle-t-il? Cette question se pose à moi qui suis à l'âge de prendre un cours d'étude qui orientera ma vie. Le jeune homme qui se sent appelé par Dieu doit répondre généreusement. Il ne doit pas se laisser influencer par les plaisirs souvent trompeurs du monde. Il lui faut prier beaucoup et se préparer sérieusement afin de bien remplir les tâches qui lui seront confiées.

Il faudra que ce jeune homme fasse de longues études, qu'il s'éloigne bien souvent de son foyer pour plusieurs années.

Me croyant appelé, j'ai décidé de m'offrir au service de Dieu, confiant qu'Il saura bien me guider dans le droit sentier. Je m'imagine facilement ma dernière soirée chez-nous où toute la famille est réunie.

Tout le monde est aussi ému que moi-même. Mes parents sont naturellement un peu chagrinés de mon départ, mais très heureux que l'un des leurs se consacre à la belle vocation sacerdotale et religieuse.

Et ma première soirée au noviciat, que serait-elle? Je me vois entouré des Pères et du Supérieur très heureux d'accueillir un jeune qui se donnera comme eux au service des oeuvres du Maître. La vie du religieux contient certes des sacrifices. Mais que de fois aussi celui qui se fait apôtre reçoit la récompense de l'apôtre. Je suis très content d'avoir répondu à l'appel de Dieu.

Réal Monfette
Grade VII
Saint-Isidore

* * *

Devoirs des parents

L'orientation professionnelle est au programme dans nos collèges, dans nos universités et dans nos écoles secondaires modernes. C'est fort bien puisqu'elle a pour but d'orienter les jeunes dans une carrière où ils vivront heureux. Mais lorsqu'il s'agit de choix de l'état de vie, la question revêt une importance d'éternité.

Si les parents ne peuvent pas choisir les ouvriers pour la vigne du Seigneur — ce qui appartient à Dieu seul —, ils n'en sont pas moins les premiers recruteurs des vocations sacerdotales et religieuses. Ils doivent semer des idées de vocation et éclairer les diverses routes dans lesquelles leurs enfants pourraient s'engager.

Aux parents incombe de créer dans leur foyer une atmosphère favorable à l'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses. D'abord, ils doivent donner l'exemple d'une vie chrétienne, unie dans la joie, la peine et le travail, dans une famille où l'on prie tous les soirs en commun. Ils doivent écarter de leur foyer les influences pernicieuses telles que la littérature, le théâtre et la mauvaise compagnie. Les parents doivent cultiver chez leurs enfants la vertu d'obéissance qui forme un caractère discipliné comme l'exigent les vocations supérieures. Ils demanderont le sacrifice et la fidélité au devoir qui est facile ou difficile; rien ne trempe les âmes comme le sacrifice. Les foyers où l'on parle favorablement de la beauté et de la grandeur de la vie religieuse, où l'on évite de critiquer les personnes dévouées au bon Dieu, où on ne met pas le prêtre à l'écart, est une pépinière de vocations sacerdotales et religieuses.

Les parents n'ont pas le droit de s'opposer à la vocation de leur enfant quand ils ont reconnu que cet appel vient du Très-Haut. Ils peuvent les éprouver raisonnablement et surtout les conseiller. Ils ont l'expérience de la vie et la connaissance de leur caractère. Ils sont préoccupés du bonheur de leurs enfants parce qu'ils les aiment plus qu'eux-mêmes. Ils ont pour mission d'assurer l'avenir temporel et spirituel de ceux que Dieu leur a confiés. Ils sont tout désignés pour être des guides. Dans le cas d'un appel sacerdotal, les parents doivent, en autant qu'ils le peuvent faciliter la poursuite des études.

Enfin, mais au-dessus de tout cela, les parents doivent prier et se sacrifier pour ceux que le bon Dieu fait l'honneur d'appeler à son service.

Jacques Sylvestre
Tangente

* * *

Le plus grand amour

Comment suis-je devenue religieuse, moi qui aimais tant la vie ?

Dans ma vie de jeune fille, deux grands amours rivalisaient avec la volonté de Dieu: ma famille et les plaisirs du monde. Mais le Saint-Esprit m'avait parlé le premier. Après ma première communion, alors que j'étais encore très jeune, j'ai compris que le Bon Dieu me voulait, toute à Lui, et à Lui seul. A dix ans, le jour de ma confirmation, ma résolution était fixée et ... toute la famille le sût ... La grosse maladresse ! Comme on me taquinait. La petite "Mère Supérieure" changerait bien d'idée vers ses quinze ans ! Je pris donc l'habitude de prier "pour ne pas changer d'idée".

A dix-huit ans, j'ai pesé sérieusement d'un côté les joies familiales que j'aimais tant et l'autre côté je me suis dit : "J'ai du talent. La société m'accueille et me sourit. Je pourrais faire mon chemin dans le monde mais il y a quelque chose de mieux. Le bonheur qui rayonne sur le visage des soeurs m'attire et me captive. Je veux comme elles, mener une vie remplie de charité et d'union à Dieu. Je serai religieuse."

Je me souviens de ma dernière veillée de famille. Mes parents, à présent, m'encourageaient à répondre à l'invitation du Très-Haut. Comme ça me chagrinait de laisser les biens de la terre mais je me réconfortais de penser que je serais plus près du bon Dieu. Et le lendemain, je suis venue frapper à la porte du postulat pour m'offrir au service de Dieu. J'y suis entrée pauvre de biens et pauvre de vertus. Mais j'ai trouvé avec l'exemple qui entraîne les lumières de la doctrine et j'ai connu qu'il était bon de se fier à la *Providence*.

"Si le Seigneur me conduit, rien ne saurait me manquer". A Lui mon cantique de reconnaissance.

Rita Piquette
Grade VII
Plamondon

De Gaulle se rendra en Allemagne fédérale

Paris. — Le président de Gaulle a accepté avec plaisir l'invitation de se rendre en visite officielle à Bonn, capitale de la République fédérale allemande. La date de cette visite sera fixée plus tard. L'invitation a été transmise au chef de l'Etat français par le président de la RAF, M. Heinrich Luebke, au terme d'un voyage de trois jours à Paris. Le 20 mai dernier, le général de Gaulle s'était entretenu à Bonn avec le chancelier Adenauer.

E.-U. : pas de renfort à Berlin

Washington. — Le gouvernement américain ne songe pas, pour l'instant, à renforcer les troupes américaines à Berlin malgré la menace communiste d'isoler l'ancienne capitale en signant un traité de paix séparé avec l'Allemagne orientale. C'est ce qu'a déclaré le secrétaire à la Défense, M. Robert McNamara, au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté que Washington n'a également aucun plan en préparation en vue d'accroître les forces américaines en Europe occidentale. "Nous avons une attitude ferme, mais non belliqueuse, je crois, en ce qui touche la défense de nos droits à Berlin," a-t-il dit.

Nations-Unies. — Une commission formée de représentants de dix pays a recommandé une réduction de la contribution des Etats-Unis et une hausse de celle de l'Union soviétique au budget de l'ONU pour 1962 - 1964. Le délégué soviétique s'est vigoureusement prononcé contre cette recommandation. La commission estime que la part des Etats-Unis devrait être fixée à 32.02 pour cent du budget de l'organisation internationale, au lieu de 32.2, et celle de l'URSS à 14.97 au lieu de 13.5. Le budget de l'ONU pour 1961 est de $64,026,644, sans compter les crédits pour l'opération au Congo et pour divers autres postes.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 JUILLET 1961

La Bible vous parle

Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2, 9).

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le recours aux grands moyens contre Castro

Détroit. — Le sénateur Barry Goldwater (chef de file des républicains de droite) s'est dit d'avis que les Etats-Unis devraient recourir à la force militaire pour écraser le gouvernement de Fidel Castro si nul autre moyen ne se révèle efficace. "Il faut voir les réalités en face, a-t-il dit. Il faudra bien un jour éliminer le communisme dans cette région. Quant à moi, j'estime qu'il faut y aller carrément et en finir avec le communisme à Cuba". Sans recourir à la guerre, M. Goldwater estime que le meilleur moyen de paralyser le gouvernement cubain est d'imposer un embargo total dont l'application intégrale serait assurée par un blocus complet, quitte à indisposer le Canada.

Rickover attaque la formation des officiers de marine

Washington. — Le vice-amiral H. G. Rickover, dans un témoignage qu'il rendait en mai dernier devant la commission des crédits de la Chambre des représentants (témoignage dont une partie a été publiée récemment) a dénoncé avec violence les méthodes actuelles de formation des futurs officiers de la marine américaine et la direction même de la marine en affirmant que si une entreprise privée était dirigée comme l'est la marine des Etats-Unis actuellement, elle courrait à la banqueroute. Rickover a déclaré que les élèves-officiers sont "préparés pour une marine qui ne correspond pas aux besoins actuels, par des officiers qui ignorent les problèmes actuels et ne sont même pas conscients de leur ignorance".

M. Ikeda conseille la fermeté à Berlin

Washington. — Le premier ministre du Japon, M. Hayato Ikeda, arrivé à Washington pour une visite de trois jours, aurait aussitôt fait savoir au président Kennedy que son gouvernement souhaite une grande fermeté occidentale à l'égard de Berlin. Au cours des premiers entretiens M. Ikeda a dit à M. Kennedy que tout signe de faiblesse dans l'ancienne capitale allemande serait de nature à encourager les progrès du mouvement communiste à travers le monde. De son côté, M. Kennedy a procédé avec son hôte à un large tour d'horizon international en insistant particulièrement sur ses conversations récentes avec M. Khrouchtchev à Vienne .La question du désarmement et celle de la Chine communiste ont été examinées au cours du tête-à-tête.

Le Nouveau Testament au Château Frontenac



La Société Catholique de la Bible, en collaboration avec le Centre de la Bible du diocèse de Québec, a remis aux autorités du Château Frontenac 700 exemplaires du Nouveau Testament. Ces volumes, distribués gratuitement par la Société, seront mis dans les chambres de l'hôtel, à la disposition des visiteurs. Nous remarquons ici MM. les abbés Paul Lacouline et Roland Beaudet, directeurs du Centre de Québec, en compagnie de M. J. G. Jessop, directeur du Château Frontenac et de M. René Turcotte, secrétaire administratif de la Société, qui ont pris part à cet événement.

Echec de la Conférence panafricaine de Casablanca, tenue à la fin de mai dernier

Division de l'Afrique en deux blocs idéologiques.

La Conférence syndicale panafricaine qui s'est tenue à Casablanca du 25 au 30 mai 1961 en vue de réaliser l'unité syndicale africaine s'est soldée par un échec. En effet, la Conférence a institué une "Fédération syndicale panafricaine", mais cette décision unilatérale a comme résultat la division de l'Afrique en deux blocs idéologiques: Casablanca et Monrovia.

L'échec sur le plan syndical est moins dangereux que ses conséquences sur le plan politique. Il ne fait plus de doute que le continent africain se trouve maintenant pris dans l'engrenage de la guerre froide.

La tactique a été habilement menée par les dirigeants syndicaux du Ghana, de la Guinée, du Mali, du Maroc et de la République Arabe Unie. Les comités préparatoires à la Conférence étaient composées, dans leur grande majorité, de syndicalistes de ces pays. Aucune des organisations nationales affiliées à l'Union Panafricaine des Travailleurs Croyants n'a reçu une invitation, malgré leur désir exprimé d'assister à la Conférence. Le dosage des droits de vote a également été soigneusement effectué. Tout a été mis au point et minutieusement préparé pour assurer à la Conférence une large majorité en faveur du syndicalisme à tendance Fédération des Syndicats Mondiaux, à laquelle ressortissent les organisations travaillistes de l'URSS, de l'Allemagne orientale, de la Chine populaire, de Yougoslavie, de Tchécoslovaquie, etc.

Ces quelques éléments suffisent à montrer l'orientation que l'on entendait donner à cette Fédération syndicale panafricaine. On a beaucoup parlé, à Casablanca, de l'impérialisme américain, français, anglais et belge, mais jamais de l'impérialisme russe. L'affaire de Cuba est revenue à diverses reprises sur les lèvres des orateurs, mais celles du Thibet et de la Hongrie n'ont jamais été évoquées. La Confédération Internationale des Syndicats Libres et la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens ont été vivement critiquées, mais pas un mot n'a été soufflé contre les activités de la Fédération des Syndicats Mondiaux. On a longuement parlé de la liberté syndicale en Guinée, au Ghana, en République Arabe Unie, alors qu'on sait qu'il n'existe pas la moindre liberté syndicale dans ces pays où les organisations professionnelles des travailleurs sont obligatoirement inféodées au gouvernement. Certains délégués ont même eu le front de déclarer ouvertement qu'ils ne font pas de distinction entre leur parti, leur syndicat et leur gouvernement et que "le tout se confond". Sous l'idéal de l'unité syndicale africaine et de la nécessité de tenir l'Afrique en dehors de la guerre froide, on a délibérément poussé ce continent dans les bras de l'Est.

Tout le monde croit à l'unité africaine, au danger de la guerre froide, à la lutte contre le colonialisme et l'impérialisme de tout ordre, mais on n'est plus d'accord quand il s'agit de définir les moyens à mettre en oeuvre pour accélérer l'expansion économique et sociale de l'Afrique dans la liberté et la paix. En créant envers et contre tout la Fédération Syndicale Africaine, les promoteurs de cette Conférence ont dangereusement compromis la véritable unité syndicale africaine.

Quelle sera la réaction des syndicats qui croient à la liberté syndicale vis-à-vis des gouvernements, des partis et des employeurs? Quelle sera la position des gouvernements du groupe de Monrovia vis-à-vis de cette Panafricaine qu'ils risquent d'interpréter comme un instrument de subversion au service de Nasser, de Nkroumah et de Sékou-Touré, sans oublier le Maroc? Quelle sera aussi l'attitude des Centrales internationales qui croient à l'universalité de l'action ouvrière?

Le problème de l'avenir du syndicalisme en Afrique est plus que jamais posé. L'unité pour l'Afrique: oui. Mais l'unité pour le développement de la dialectique marxiste en Afrique: non!

Démenti d'Ottawa au sujet d'un projet d'alliance commerciale du Pacifique

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a démenti les rumeurs selon lesquelles le Canada pourrait contribuer à la création d'une alliance commerciale du Pacifique. Il a aussi écarté la prétention que M. Duncan Sandys, membre du cabinet britannique, avait dû retarder sa visite à Ottawa, à cause d'engagements antérieurs des membres du cabinet fédéral. M. George McIlraith avait demandé des précisions sur une dépêche annonçant que M. Hees se rendrait peut-être en Australie et en Nouvelle-Zélande pour amorcer des pourparlers en vue de la création d'une alliance commerciale du Pacifique, advenant l'adhésion de l'Angleterre au marché commun européen.

Les rangs de la Milice sont élargis

Ottawa. — Les rangs de la milice canadienne, qui comprend dans le moment 42,000 hommes, seront élargis en vue de lui permettre de mieux remplir le rôle qui lui est dévolu, soit celui d'assurer la survie nationale dans l'éventualité d'une catastrophe.

Quelque 200 colonnes mobiles seront mises sur pied au lieu des 66 que l'on songeait tout d'abord à former.

Ces colonnes auront pour tâche principale de détecter la radiation et d'effectuer des travaux de reconnaissance et de secours dans l'éventualité d'un bombardement nucléaire.

L'armée établira également quelque 15 quartiers généraux à quelque 30 milles de distance des principaux objectifs de l'ennemi à travers le pays.

Grand-père Molotoff ne s'occupe plus de politique!

Il y eut un petit choc dans la nombreuse assistance qui attendit M. Khrouchtchev à son arrivée à Vienne. Parmi ceux qui l'attendaient, sagement comme il sied aux très fidèles collaborateurs d'un homme si puissant, se trouvait Molotoff très modestement vêtu d'un chapeau melon, le vieil homme attendait patiemment aux dernières rangées que le "chef" veuille bien lui accorder l'avantage d'un salut. Son "chef" et son ex "ennemi".

Molotoff qui, en réalité s'appelle Skriabine, est un surnom que lui valut son attitude dure et ferme au début de la révolution. Molotoff, cela signifie en bon français "marteau". Il se rendit célèbre en disant "non" tant et tant qu'il le pouvait. Dans sa carrière il n'a dit "oui" qu'une seule fois, ce fut lorsqu'il signa avec Ribbentrop le fameux pacte germano-russe en 1939, pacte qui devait nécessairement provoquer la guerre.

Molotoff, malgré la désillusion que lui causa le "grand Hitler", ce bon ami de la Russie soviétique, en octobre 1940 lorsqu'il lui rendit visite à Berlin et que des avions anglais l'obligèrent, lui et son hôte à se réfugier dans un abri, alors que Hitler venait de lui affirmer que jamais aucun avion anglais ne violerait l'espace aérien du Reich, continua à croire à la paix entre les deux pays. Les avertissements nombreux que Washington et Londres lui prodiguèrent, il les ignora hautainement. Lorsque le 22 juin, les armées allemandes envahirent le territoire de son pays et ne firent qu'une bouchée des armées de Boudienny, ce fut un Molotoff hagard, peureux, bredouillant, qui annonça à la radio, l'échec de sa politique allemande.

Mais Staline, le grand chef, lui conserva confiance. Et après la guerre Molotoff régna sinistrement sur toutes les conférences de paix. Il s'y illustra par ses "niet" sonores et brutaux. Il dit non partout. Mais à Moscou, entre les murs du Kremlin mystérieux, un vieux dictateur, ressemblant de plus en plus à Ivan le Terrible, son sanglant prédécesseur, petit à petit entra dans la folie. Staline à la fin de ses jours, voyait des ennemis et des comploteurs un peu partout. Même Molotoff n'échappa pas à sa fureur. Le "marteau" trembla pour sa vie. La mort de Staline, provoquée à la fois par la nature et la maladie du dictateur un peu sans doute aussi aux "bons" soins de ses collaborateurs, vint mettre un terme aux alarmes de Molotoff. Du moins le pensait-il. En réalité, la course à la succession était ouverte. Beria fut le premier à être éliminé. Molotoff participa allègrement à sa suppression. Puis Molotoff soutint Malenkov. Erreur de calcul. Malenkov fut liquidé et Molotoff, accusé par Khrouchtchev d'avoir pris le parti de son adversaire, fut mis en disgrâce.

On l'envoya à Oulan Bator, capitale de la Mongolie Extérieure. Il y devint ambassadeur. Ambassadeur en résidence surveillée, disent les uns. Peut-être disent les autres, mais ambassade très importante, la Mongolie extérieure étant le millénaire champ de lutte entre la Chine et la Russie.

Puis l'année passée, Molotoff revint de l'Asie lointaine. Il fut expédié à Vienne, à la Commission de contrôle atomique, en tant que délégué permament. Depuis lors il fait très peu parler de lui, si ce n'est que, de temps à autre, il prononce son "niet" légendaire, mais alors en petit comité et sans que le monde extérieur s'en rende compte.

Molotoff a maintenant 71 ans. Il est vieux, il s'est retiré des affaires, en bon bourgeois qu'il est. Devenu. prudent, il préfère laisser aux autres, aux jeunes, le soin de se mêler des affaires politiques, de rêver complots et coups d'Etat. Lui-même vit sagement à Vienne, avec sa femme, professeur retraité. C'est elle qui lui a appris le français et l'anglais, qu'il parle couramment et l'allemand qu'il manie non sans difficultés. Et pour le reste Molotoff n'est plus que l'ombre de lui-même. Des années ont passé depuis les débats épiques de New-York, où Molotoff faisait entendre sa voix cassante et métallique. La vieille garde se meurt, même la vieille garde de Lénine.

Serge Mound

—Une seule démarche inconsidérée peut coûter le bonheur de la vie.
Trublet

Pas de cotisation à des fins politiques contre la volonté des membres

Washington. — La cour suprême des Etats-Unis a rendu un jugement portant qu'un syndicat ouvrier n'a pas le droit d'utiliser à des fins politiques les cotisations syndicales d'un membre lorsque celui-ci s'y oppose. La Cour entendait un appel interjeté par un groupe de syndicats de la Géorgie contre la décision de la Cour suprême de cet Etat qui avait estimé que la clause de l'atelier fermé viole les droits constitutionnels des travailleurs. Six employés de la Southern Railway refusaient d'adhérer au syndicat parce que celui-ci poursuit des fins politiques et adhère à une doctrine auxquelles s'opposent les six travailleurs et utilise à ces fins une partie des cotisations de ses membres.

Une erreur judiciaire en Angleterre? Evans a-t-il tué son enfant?

En 1950 un homme fut pendu à Londres. Il était accusé d'avoir tué sa propre fille, âgée de quelques années seulement. Cet homme, Timothy Evans fut arrêté. Conduit devant Old Bailey, ce tribunal célèbre de Londres, où le juge se coiffe d'un bonnet rouge avant de prononcer la peine capitale, il y entendit prononcer son arrêt fatal. Le ministre d'alors, Chester Ude refusa d'appuyer le recours en grâce auprès de la Reine. Et Timothy Evans fut pendu.

Timothy Evans habitait alors Rillington Place, en plein West ce quartier infernal de Londres, où gens de couleurs sont plus nombreux que les blancs et où, à plusieurs reprises, les blousons noirs "blancs"! se sont rués à l'assaut des gens de la Côte d'Ivoire à la peau d'ébène. Il avait comme co-locataire un certain John Christie.

Le West est ce quartier faubourien de Londres, aux ruelles innombrables, aux maison délabrées, au "pubs" farouches et malsains, d'où sortent des éclats de voix et des relents de sueur et de bière. Il n'y fait pas gai vivre. La police y a fort à faire, plus même que dans Soho. Evans avait le tort d'y habiter et d'avoir comme voisin de palier Christie. Et Evans fut pendu.

Car quelques mois plus tard, la police arrêtait Christie. Et elle découvrit dans cet homme charmant et retiré, un nouveau Landru. En moins de quarante-huit heures. Christie fut accusé du meurtre de neuf femmes. Le cadavre de sa propre épouse fut retrouvé sous le plancher. La femme avait été étranglée de la même façon que la fille de Evans .Et Christie fut condamné à Old Baley et pendu.

Par après, des gens scrupuleux se sont demandés si la coïncidence n'était pas bizarre qui avait voulu que deux assassins, ayant les mêmes techniques de meurtre, aient vécu dans la même maison, au même moment. Evans n'avait jamais avoué. Si, une fois, à la fin d'un long interrogatoire, il avait, brisé de fatigue, voulu passer aux aveux. Il est vrai que récemment encore, un homme poursuivi par la police anglaise, révéla après un interrogatoire par la police de Belgique, pays où il s'était réfugié, que les policiers belges étaient des gentlemen comparés à leurs collègues anglais. Avant qu'un anglais daigne attribuer à un continental le titre de gentleman, il faut que la comparaison soit vraiment de taille !

Bref, des gens curieux donc allèrent fouiller le passé et le procès des deux voisins et en vinrent à la conclusion que sans doute Evans était innocent. Cela fit du bruit. En 1953 le gouvernement anglais somme une commission d'enquête composée de magistrats. Cette commission enquêta en effet, et arriva à la conclusion que Evans, malgré la technique et le voisinage de Christie, était coupable. Il est vrai que les circonstances du meurtre et l'absence d'alibi fondé dans le chef de Evans étaient fort troublants.

Mais depuis lors, les choses ont rebondi. D'autres gens se sont penchés sur le problème et ils clament avec force l'innocence de Evans. Ils réclament pour lui la réhabilitation et une sépulture "chrétienne". Car la loi anglaise poursuit le condamné même après sa mort. Les restes du supplicié sont enterrés dans la prison même et nul n'en connaît l'endroit.

Des députés en ont parlé au parlement de Westminster. Et le ministre actuel a reconnu que si l'on avait connu tous les détails que l'on connaît maintenant, le jury d'alors n'eût certes pas prononcé la peine de mort et le juge de Bailey ne se fût pas coiffé du bonnet rouge. Le ministre d'alors, Chester Ude, siège encore sur les bancs travaillistes du parlement. Il a reconnu qu'il regrettait d'avoir refusé la grâce. Mais force reste à la loi. Le ministre a refusé la réhabilitation. Car si, en droit anglais, un suspect reste innocent tant qu'il n'est pas condamné, un condamné reste coupable tant qu'un jugement n'est pas intervenu.

Greccus

Envoi de vivres en Chine

Hongkong. — Les résidents de Hongkong, réfugiés du Continent et gagnant péniblement leur vie, font les plus grands sacrifices pour envoyer à leurs parents et amis restés en Chine, des paquets de vivres. Déjà en 1959 la poste de Hongkong a expédié 870,000 paquets de 2 livres. En 1960 leur nombre s'est élevé à 3,700,000 et, pour les trois premiers mois de 1961 seulement, à 2,600,000.

Le 12 avril, un petit vapeur chinois de 250 tonnes battant pavillon communiste, le "Yuet-Ho" est arrivé à Blake Pier (Hongkong) pour prendre à destination de Canton un chargement de 3,000 sacs, la plupart contenant des colis de vivres.

On affirme que des négociations sont en cours entre Hongkong et les autorités chinoises pour permettre aux résidents l'envoi de paquets pesant jusqu'à 22 livres.

—Le bien qu'on fait la veille fait le bonheur du lendemain.

* * *

—Le baiser, c'est un moment d'infini qui fait un bruit d'abeilles.
Rostand

Les Franco-Colombiens

Distribution des certificats et des prix de Français à Maillardville

Dimanche, 25 juin, la paroisse Notre-Dame-de-Fatima avait l'honneur de recevoir, à la salle paroissiale, les Canadiens français des paroisses de Notre-Dame-de-Lourdes et de St-Sacrement, Vancouver, à l'occasion de la remise des certificats et des prix de français aux élèves de la 4e à la 9e année inclusivement qui ont subi les examens interscolaires de français patronnés par la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait: M. Joseph Pallard, Président de la Fédération, Mme Joseph Pallard, le R.P. J.-A. Gaudet, o.m.i., M. l'abbé Nestor Therrien, aumônier de la fédération, les Révérends Pères Léon Ouellet, o.m.i., Jean-Louis Lemire, sss., Antonio Dion, o.f.m., M. Alfred Canuel, secrétaire général de la fédération, les révérendes mères Ursulines de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, les révérendes Soeurs du Bon-Pasteur de Saint-Sacrement, Vancouver et de Notre-Dame de Fatima, Mme Amélie Gareau, M. et Mme Jean-Paul Ste-Croix, M. et Mme Ernest Lambert, M. J.-B. Goulet, M. André Piola, etc.

A la suite de notre hymne national, un groupe d'élèves de Notre-Dame-de-Lourdes firent le salut au drapeau et une charmante fillette, Mlle Diane Bouchard, récita une poésie: "La Langue française."

La Bienvenue fut souhaitée par le R.P. J.-A. Gaudet, o.m.i., qui laissa parler son âme de prêtre zélé et de patriote ardent. "Il me fait plaisir, en l'absence du P. Curé, de vous souhaiter la plus cordiale et chaleureuse bienvenue. Nous allons assister à une démonstration patriotique. J'emploie la phrase à dessein, car c'était bien là la teneur de l'invitation reçue la semaine dernière. J'ouvre mon dictionnaire au mot patriotique et je trouve cette définition: l'amour du pays. Je veux bien croire que l'amour du pays inclut l'amour de la langue — mais plus que cela — c'est tout le patrimoine que nous ont légué nos ancêtres: traditions, coutumes et folklore. Si vous aviez été à Montréal lors de la St-Jean-Baptiste, vous auriez vu défiler sous vos yeux des chars allégoriques, symboles des réalités d'autrefois. Vous auriez vu les premiers pionniers, les Missionnaires, les Religieuses qui, en venant implanter la chrétienté dans le Nouveau-Monde, apportaient de la France tout un patrimoine qui a toujours fait la force et le caractère distinctif du Canadien français: la fenaison, l'Angelus, la guignolée, l'épluchette de blé d'Inde, le gâteau des Rois et le folklore, riche de vertus et d'idéal français. En venant vous établir dans l'Ouest, avez-vous apporté ces traditions, ces coutumes et ce folklore? Avez-vous su les faire aimer à vos enfants? Notre jeunesse ne restera pas française, n'aimera pas la langue à moins d'être bien imprégnée de ces choses du passé.

Ce n'est pas en défendant à nos jeunes de parler anglais que nous allons leur faire aimer notre héritage français. Dites donc, auriez-vous honte de ces traditions? Est-ce que ces coutumes seraient devenues désuètes? Le Rock and Roll et les chansons anglaises, vides de sens, pourraient-ils remplacer les belles vieilles chansons françaises et canadiennes?

La défense est toujours onéreuse. On ne formera jamais des caractères, on ne développera jamais une personnalité, on ne fera jamais des citoyens convaincus et éclairés avec des défenses.

Cette collation de diplômes de français coïncide avec la fête de St-Jean-Baptiste, notre patron. L'heure est favorable pour examiner sa conscience. Parlez-vous le français au foyer? Vantez-vous à vos enfants les beautés de vos traditions, de vos coutumes et de votre folklore? Votre patron n'a pas hésité, lui, à se faire décapiter pour défendre la justice. Demandez-lui un peu son courage, de son sens de la justice pour rester fidèles à votre idéal: "Catholiques et Français toujours!"

Encore une fois, à chacun et à tous, aux maîtres et maîtresses, aux élèves et à la Fédération C.-F. de la Colombie, la plus cordiale bienvenue.

Sous le regard sympathique de l'audience, les élèves reçurent avec fierté leurs certificats si justement mérités. Suivit ensuite la distribution des prix offerts gracieusement par la Fédération Canadienne-Française de la Colombie.

....Prix de Conversation française:

Ecole N.-D.-de-Fatima: M. Normand Canuel, 4e année; Mlle Thérèse Comeau, 5e année; M. Kenneth Malo, 6e année;

Ecole St-Sacrement: Mlle Lise St-Denis, 3e année M. Denis Pallard, 5e année, M. Normand Marleau, 8e année;

Ecole N.-D.-de-Lourdes: Mlle Madeleine Bouchard, 4e année, Mlle Colette Bouchard, 6e année; Mlle Renelle Racine, 7e année.

Prix spéciaux:

Prix spéciaux mérités par les élèves qui se sont classés premiers aux examens de français dans leurs écoles respectives.

Ecole N.-D.-de-Lourdes: Mlle Anita Larose, 1ère année; Mlle Marilyne Ayotte, 2e année; M. Maurice Michaud, 3e année; Mlle Diane Pruneau, 4e année; Mlle Hélène Gougeon, 5e année; M. Raymond Dauvin, 6e année; Mlle Denise Stubbs, 8e année.

Ecole St-Sacrement: Mlle Lucille Pallard, 1ère année; M. François Roux, 2e année; M. Richard Albert, 3e année; Mlle Andréa de Hahn, 7e année; Mlle Lauraine Jacob, 8e année.

Ecole N.-D.-de-Fatima: Mlle Doris Fontaine, 1ère année; Mlle Françoise Jean, 2e année; Mlle Suzanne Palidwor, 3e année; Mlle Marie Bourdin, 4e année; Mlle Patrice Lambert, 5e année; M. Ronald Bouchard, 6e année; Mlle Elizabeth Rambo, 7e année; Mlle Mariette Robert, 9e année, avec la différence d'un point seulement avec l'élève qui a décroché le prix provincial.

Prix Provinciaux:

4e année, M. Paul Labelle, Ecole St-Sacrement; 5e année, M. Daniel Ouellette, Ecole St-Sacrement; 6e année, Mlle Elza Girard, Ecole St-Sacrement; 7e année, Mlle Sylvias Grenier, Ecole N.-D.-de-Lourdes; 8e année, Mlle Christine Lizée, Ecole N.-D.-de-Fatima; 9e année, Mlle Claudette Arpin, Ecole N.-D.-de-Lourdes.

Bourses:

Bourse d'études offerte par le Collège St-Jean d'Edmonton au garçon qui s'est classé premier en 7e année, décernée à M. Gérard La Marre, Ecole N.-D.-de-Fatima.

Bourse d'études offerte par les Soeurs de l'Assomption d'Edmonton à l'élève de 9e année qui s'est classée première dans les examens interscolaires, méritée par Mlle Claudette Arpin, Ecole N.-D.-de-Lourdes.

Le programme récréatif, préparé par les élèves des trois écoles, se déroula comme suit: Chant de l'Ecole N.-D.-de-Fatima; Chant mimé: "C'était Anne de Bretagne" — Les Elèves de 4e année de N.-D.-de-Lourdes; Chant: "Le Moulin" — Les Elèves de N.-D.-de-Lourdes; "La Prière des petits Oiseaux" — Mlles Jacqueline Ledet, Diane Albert et Nicole Hivon, de N.-D.-de-Fatima; Mouvements rythmiques: "Les Flammes" — Les Elèves de N.-D.-de-Fatima; Merci des Etudiants, Mlle Marie-Anne Schwab, élève de N.-D.-de-Lourdes, s'exprima en ces termes: "Une émouvante cérémonie vient de se dérouler ce soir, sous les auspices de la Fédération franco-colombienne, en faveur des jeunes Canadiens français que nous sommes.

Cette solennité comporte pour nous d'inoubliables souvenirs et de précieuses leçons. Les certificats que vous nous décernez et les prix dont vous nous honorez nous disent éloquemment le cas que nous devons faire de notre belle langue française et le soin que nous devons apporter pour la maintenir de plus en plus bien vivante en nos jeunes coeurs.

Le dévouement de la Fédération franco-colombienne envers nous et celui de nos professeurs nous touchent profondément. Nous ne voulons pas oublier l'exemple de patriotisme que nous en recevons, et nous aussi, nous servirons la Cause française en notre Colombie: ce sera le meilleur moyen de prolonger le vibrant merci que nous leur exprimons ce soir de vivre fièrement la belle devise canadienne-française: JE ME SOUVIENS!"

M. le Président de la Fédération Canadienne-française de la Colombie traduisit son admiration et celle des membres de la Fédération pour le magnifique travail accompli dans nos trois écoles. En face de ces heureux résultats qui ont demandé tant d'efforts, il ne put s'empêcher de dire qu'en voyant germer la moisson, espoir de demain, il ne doute plus de la Survivance de la Langue française en Colombie.

Le chant "Notre-Dame-du-Canada" termina cette séance patriotique.

S.S. Aline s.c.i.m.

Le Comté de Sturgeon No 15

Sollicite des applications pour la position de Principal de l'Ecole de Legal, à commencer au 1er septembre 1961.

17 salles de classe; grades I à XII; préférence aux candidats bilingues possédant B.Ed. (Math. Sciences) et avec expérience comme principal ou vice-principal.

Salaire:			
	4,600	4,900	5,200
	7,300	7,700	8,000
	4x300	6x300	6x300
	6x250	4x250	4x250

Allocation pour surveillance $1,300.

Soumettre application avec rapports et références à M. E. Meaden, secrétaire, Comté de Sturgeon, Morinville.

Ecole St-Sacrement

Gagnants des principaux prix de fin d'année 1960-61

PRIX PAR LA FEDERATION C.-F. DE LA COLOMBIE:

1er prix: Lorrain Jacob, pour s'être classée première en 8e, à l'Ecole St-Sacrement;

2e prix: Andréa de Hahn: pour s'être classée première en 7e, à l'Ecole St-Sacrement;

3e prix: Elza Girard: pour s'être classée première de toutes les écoles, a reçu le prix provincial en 6e année;

Daniel Ouellette: pour s'être classé premier de toutes les écoles, a reçu le prix provincial en 5e année;

Paul Labelle: pour s'être classé premier de toutes les écoles, a reçu le prix provincial en 4e année;

Richard Albert, pour s'être classé premier en 3e année, à l'Ecole St-Sacrement;

François Roux: pour s'être classé premier en 2e année, à l'Ecole St-Sacrement;

Lucille Pallard: pour s'être classée première en 1ère année, à l'Ecole St-Sacrement;

"Prix de Conversation Française", donnés à Maillardville comme les précédents (25 juin) et attribués aux élèves suivants:

Normand Marleau, élève de 8e année; Denis Pallard, 5e année; Lise St-Denis, 3e année.

PRIX DU CERCLE C.-F. DE VANCOUVER:

Madeleine Favreau, 8e année; Claire Major, 7e année; Lidia Jaremovic, 6e année; Lynette Dubé, 5e année; Paul Ste-Croix, 4e année; André Ouellette, 3e année; Margaret Tremblay, 2e année; Kim Lamoureux, 1ère année.

PRIX OFFERTS PAR M. Le Dr HENRI ST-LOUIS

$10.00 pour conversation française: tiré au sort et attribué à Jean Duteil;

$10.00 pour conversation française: tiré au sort et attribué à Colleen Costello;

$30.00 comme prix d'excellence décernés aux élèves qui se sont signalés dans les concours de français et attribués aux élèves suivants:

Louise Boisvert, 8e année; Andrée de Hahn, 7e année; Elza Girard, 6e année, Kathy MacDonald, 5e année; Shirley St-Cyr, 4e année; Richard Albert, 3e année; Bernadette Boyer, 2e année; Gilbert Gutfreund, 1ère année.

Résultats du 8ème Concours de Français interscolaire

9e ANNEE DE FRANÇAIS
Distinction
Normand Marleau.

8e ANNEE DE FRANÇAIS
Grande distinction
Louise Boisvert, Lorrain Jacob, Jean Dean.
Distinction
Delia Wilson.
Succès
Barbara Altonen.

7e ANNEE DE FRANÇAIS
Très grande distinction
Andréa de Hahn.
Grande distinction
Marilyn Giroux, Doris Lecavalier, Madeleine Favreau.
Distinction
Yvonne Pallard, Linda Labossière, Hélène Tremblay.

6e ANNEE DE FRANÇAIS
Très grande distinction
Alza Girard, "Prix Provincial, Henri Pallard.
Grande distinction
Lidia Jaremovic, Bonita Keir, Carole Laroche.
Distinction
Colleen Costello, Susan Wilson, Emile Forseille, Paulette Beaulieu
Succès
David Giroux, Marie Boucher, Louise Baril, Louise Alexander, Marlene Altonen, Roger Girard.

5e ANNEE DE FRANÇAIS
Très grande distinction
Daniel Ouellette "Prix Provincial", Kathy MacDonald, Robert Pallard, Béatrix de Hahn, Denis Pallard, Paulette Peloquin, Michelle Donnelly, Claire Major.
Grande distinction
Paul Meloche, Lynette Dubé, Bernadette MacDonald, Cary Miller.
Distinction
Raymond Chouinard, Léo Lecavalier.
Succès
Françoise Favreau, Patricia Labossière, Rita MacDougall.

4e ANNEE DE FRANÇAIS
Très grande distinction
Paul Labelle "Prix Provincial, Shirley St-Cyr, Paul Ste-Croix, Roseanna MacDonald, Monique Meyer.
Grande distinction
Rita Baril, Terry Miller, Rose McLaren, Robert Girard, Jean Boucher, Eleanore Nelson, Roger Levasseur, Gilbert Pierrot.
Distinction
Linda Leclair, Karen MacDonald.
Succès
Brian Keir.

3e ANNEE DE FRANÇAIS
Très grande distinction
Richard Albert, Timothy Lavery, André Ouellette, Jean Peloquin, Lucille Binette, Chantal Bouilloux, Kim Harvey, Colette Baillargeon, Maurice Girard, Claire Pallard, John Tognetti.
Grande distinction
Simone Chouinard, Allan Jacob, Deborah Fraser, Patrick Lamoureux, Cécile Peloquin, Joanne Burke, Ann Costello, Annette MacDougall.
Distinction
Kathy Dinwoodie, Vincent Chouinard, David Laroche.
Succès
Linda Livingston, Judith Fraser, Lionel Baril, Joanne Pilon.

2e ANNEE DE FRANÇAIS
Très grande distinction
François Roux, Bernadette Boyer, Kathleen Boucher, Ruth Mayhew, Suzanne Nadon, Hugh MacDonald, Ross Rudolf, Janice Giroday, Rodney Livingston.
Grande distinction
Margaret Tremblay, Suzanne Forget, Jeanne Peloquin, Noël Ouellette, Jeannette Burke, Bonnie Young, Lise St-Denis.
Distinction
Denise Brown, Suzan Lavery, Claire Binette, Brian Major, Paul Dupré, Roger St-Cyr, Normand Sudds, Louis Pilon, Michael Hogge.
Succès
Lyette Albert, Thomas St-Louis.

1ère ANNEE
Très grande distinction
Lucille Pallard, Gilbert Gutfreund, Kim Lamoureux, Suzanne Pilon, John Goldsmith, Roger Meloche, Thomas Gabris, Rose Morissette, Kiernam Philley, Stephen Dinwoodie, Marie MacDonald, Julien Boyer, Denise Tremblay, Diane Deschênes, Suzanne Bourget, Jerry Duteil, Margaret Boucher, Jean-Marc Picard, Michelle Lacoste.
Grande distinction
Deborah Laroche, Noël Baillargeon, Patrick de Hahn, Patrick Dupré, Kenneth Keir.
Distinction
Lynn Ryan.
Succès
Peter Giroday.

Sr M.-Louise-de-Savoie, s.c.i.m., directrice.

EPHEMERIDES SCOLAIRES

11 avril: Le R.P. Raphael, capucin, missionnaire au Mexique, nous visite et chante en espagnol pour nos élèves.

16 avril: Dimanche du "Bon Pasteur": Soirée annuelle de nos élèves en l'honneur du Père Curé. — Congé le lendemain.

20 avril: Cérémonie de confirmation pour 62 de nos élèves, présidée par Son Exc. Mgr M. M. Johnson, ce soir à 7h.30.

4 mai: Nos Scouts réorganisés tiennent leur première réunion.

6 mai: A Notre-Dame de Fatima, combat interscolaire de vocabulaire français. Plusieurs de nos élèves de 5e et 6e années prennent part au programme musical qui suit le combat.

11 mai: Ce soir, à Notre-Dame de Fatima, soirée de graduation des élèves de 12e année. Jacqueline Baril y était la 1ère de nos anciennes à terminer ses études au Pensionnat.

19 mai: Récital de fin d'année par nos élèves de musique et collation des diplômes, 2h. p.m.

21 mai: Première Communion de 21 de nos élèves de 1ère année, ce matin, à la messe de 9h.

1er juin: Nos filles de 7e et 8e vont passer l'après-midi au Pensionnat de N.-D. de Fatima.

25 juin: Manifestation patriotique et distribution des certificats de français du concours interscolaire, décernés par la FCFC. Paul Labelle (4e année), Daniel Ouellette (5e) et Elza Girard (6e) rapportent trois des prix provinciaux. Nos félicitations!

29 juin: Fin des classes. "Bonnes et reposantes vacances" à tous, élèves et professeurs!"

2 juillet: Départ de Mère de Pontmain, supérieure du Couvent et professeur de chant et piano depuis 6 ans. Nous lui disons notre cordiale et profonde reconnaissance.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES PREMIERS EN JUIN

....8e année:
Louise Boisvert, Lorrain Jacob, John Dean.
7e année:
Michelle Donnelly, Marilyn Giroux, Andréa de Hahn.
6e année:
Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.
5e année:
Kathy MacDonald, Paul Meloche, Robert Pallard.
4e année:
Shirley St-Cyr, Kim Harvey, Linda Leclair.
3e année:
André Ouellette, Richard Albert, Maurice Girard et Claire Pallard (ex aequo).
2e année:
Philippe Labelle, Ross Rudolf, Kathleen Boucher.
1ère année:
Kim Lamoureux, Kiernam Philley, Roger Meloche.

N.-D. de la Paix

New Westminster, C.C.

Les nouvelles deviennent rares, pour le moment beaucoup sont partis en vacances.

Notre curé l'abbé Thérien a été parti pour deux semaines, le mois passé, dans l'Est, pendant son absence. Le Père Gérard Torgad, d'Edmonton, l'a remplacé.

Toutes les activités continuent. Les Dames Auxiliaires ont eu leur assemblée mensuelle pour le moment il est question du Bazar du mois d'octobre. Des billets sont en vente, ceux qui veulent s'en procurer peuvent s'adresser à Mlle H. Gauthier, Mmes Gaucher et Morier.

La Société du St-Nom a eu sa communion mensuelle, ainsi que les Dames de Ste-Anne (en visite).

M. et Mme D. Tremblay et leurs fils, sont partis le 1er juillet pour l'Est.

Mme D. Levasseur a été passer trois semaines dans l'Alberta visitant sa mère, Mme Marcoux et d'autres parents.

Mme A. Allain revient de l'Alberta où elle a assisté aux derniers moments de sa soeur Mme Henry Berry, de Red Deer, cette dernière est décédée à l'âge de 56 ans. Elle a rencontré ses soeurs: Mme T. Suter, d'Edmonton, et Mme O. Leroux, de St-Paul.

Mme et Mlle Lebastard sont parties pour la Province de Québec depuis bientôt un mois.

Dimanche le 9 juillet nous fêterons l'anniversaire de notre paroisse: grand'messe à dix heures et demie, avant la messe il y aura la bénédiction de la statue de St-Jean-Baptiste, donnée par une famille de la Paroisse, le soir à six heures, un banquet sera servi par les Dames Auxiliaires. On peut se procurer des billets après les deux messes. Bienvenue à tous!

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

DEPART DE MERE MARIE DE PONTMAIN:

Supérieure de notre Couvent depuis 6 ans et professeur de musique et de chant à l'école. La Révérende Mère nous quittait le 2 juillet pour une nouvelle obédience à Québec. Au nom de tous, nous disons notre bien vive reconnaissance pour ces six années d'inlassable dévouement au service de nos chers écoliers.

NOCES D'OR DE M. ET MME ROBERT KEIR:

Cet heureux événement sera marqué, le 22 juillet prochain, par une messe d'action de grâces en notre église. Meilleurs voeux aux Jubilaires!

NOUVEL EXECUTIF DES CHEVALIERS DE COLOMB:

Voici le nom des nouveaux élus: Grand Chevalier: Paul Gagnon; Député G.C.: Raymond Bourget; Sec. Financier (réélu par le Conseil Suprême): Jos. E. Audette; Chancelier: Ulric Dandurand; Cérémoniaire: Victor Lévêque; Garde Interne: Pierre Benoit; Garde Externe: Louis Beaubien; Avocat: Erving Mayhew; Trésorier: George Walker; Sec. Archiviste: André Tremblay; 1er Syndic: Dr Henri St-Louis; 2e Syndic: Maurice Ecarnot; 3e Syndic: Oscar Loiselle. — Prochaine réunion: 17 juillet.

TROIS CHORALES DE L'EST NOUS VISITERONT CET ETE:

La Manécanterie Meilleur, de Montréal, donnera un concert le 9 juillet, à 8h. p.m., en l'Auditorium de l'Hôpital Saint-Paul, (rue Comox); Le Choeur Canadien de Verdun, Montréal, chantera en notre église, à la messe de 11h., le 16 juillet; de plus Les Disciples de Massenet, de Montréal, participeront au Festival International de Musique, les 9 et 12 août (consulter les journaux locaux).

N.B. — ON DEMANDE DES FAMILLES BENEVOLES POUR HEBERGER 1 OU 2 PETITS CHANTEURS LE 9 JUILLET.

— Le bonheur continu rend audacieux.

Perreault

* * *

—Savoir s'occuper, c'est presque savoir être heureux.

Jacques Normand

—Nul bonheur n'est aussi grand que la paix de l'esprit.

Bouddha

—Epargner, pardonner, consoler, voilà toute la science de l'amour.

A. France

—Pour composer notre bonheur il nous faut y faire entrer celui des autres.

MARIE-REINE

FETE DE NOTRE PERE CURE

Mercredi soir le 28 juin, la paroisse de Marie-Reine était en liesse, alors qu'elle célébrait le 20e anniversaire sacerdotal de son pasteur le R.P. Oscar Pinard, o.m.i.

Afin de lui exprimer leur reconnaissance un grand nombre de ses paroissiens s'étaient donnés rendez-vous (malgré le mauvais temps) à la salle; nous avons eu la joie d'avoir avec nous pour l'occasion les Soeurs de St-Isidore ainsi que M. et Mme Fernando Girard également de St-Isidore qui ont bien voulu se joindre à nous tous pour offrir au jubilaire félicitations et meilleurs voeux en signe tangible de notre estime.

Le petite fête débuta à 8 heures sous la direction de nos religieuses, de Mlle Dallaire, institutrice, des Dames de Ste-Anne et avec la collaboration de tous les paroissiens qui étaient tous enthousiasmés pour célébrer le plus dignement possible la fête de leur dévoué curé.

Une adresse fut lue par Donald Chouinard, élève du grade 8, tandis qu'un bouquet spirituel et une jolie petite bourse, don des paroissiens, lui furent présentés par deux charmantes petites du grade 1, la petite Gabrielle Boucher et Richard Proulx. Ensuite ce fut un vrai gala, nos artistes petits et grands présentèrent un beau programme varié, chants, musique, saynètes, etc., la soirée fut beaucoup trop courte pour tous; on servit un succulent goûter. Pour terminer, le maître de cérémonie, M. Régis Cendron, invita notre R.P. Curé à nous adresser la parole. Il adressa à tous et chacun ses remerciements les plus sincères et ne cacha pas sa très vive satisfaction devant une si magnifique démonstration de reconnaissance de la part de ses paroissiens, pour finir il nous donna sa bénédiction. Nous lui réitérons nos voeux les meilleurs et un riche et fructueux apostolat pour encore de nombreuses années.

L'heure de la fermeture des classes est sonnée, nous souhaitons à toutes nos religieuses, à notre institutrice ainsi qu'à tous les étudiants de bonnes et saines vacances.

VA ET VIENT

M. et Mme Oscar LaBrie se sont rendus à Edmonton assister aux funérailles de M. Raymond LaBrie, frère de M. LaBrie.

Nos sympathies à la famille.

Mlle Jeannine Chabot qui travaille à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton a rendu visite à ses parents: M. et Mme Jules Chabot.

Mlle Lise Tremblay a fait un court voyage à Edmonton.

M. Joachim Carbonneau s'est rendu à Edmonton chercher son frère Jacques qui sortait de l'hôpital après plusieurs mois passés là. Nos meilleurs voeux de santé, M. Jacques.

M. Gaston Dépault étudiant au séminaire des Saints-Apôtres, Lapraire, P.Q., est venu passer ses vacances parmi nous. Bienvenue.

FALHER

Le 7 mai, a été baptisée Marie-Lise-Suzanne, née le 27 avril, fille de M. et Mme Roger Desfossés (Gisèle Aubin). Parrain et marraine: M. et Mme J.-Isidore Aubin.

Le 11 juin, a été baptisé Joseph-David-Bernard, né le 2 juin, enfant de M. et Mme Bernard St-Pierre (Pauline Aubin). Parrain et marraine: M. Gérard Doucette et Mlle Viviane St-Pierre.

Le 18 juin, a été baptisée Marie-Simone-Lyne, née le 4 juin, enfant de M. et Mme J.-Claude Ouellette (Réjeanne Loiseau). Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Ls Viens.

Le 18 juin, a été baptisée Marie-Alberte-Suzanne, née le 4 juin, enfant de M. et Mme Laurent Desaulniers (Germaine Gagnon). Parrain et marraine: M. Lucien-E. Dentinger et Mlle Alberte Dentinger.

Le 12 juin, a été baptisée Marie-Béatrice-Rachelle, née le 12 juin, enfant de M. et Mme Noël-E. Maure (Rita-M.-Anne Morin). Parrain et marraine: Georges-Emile Morin et Béatrice-Jeannine Morin.

Le 25 juin, a été baptisé Joseph-Florent-Gilbert-Roland, né le 16 juin, enfant de M. et Mme Paul Gervais (Georgette Nadeau). Parrain et marraine: M. et Mme Florent Picard.

Cette année nous avons des camps pour les jeunes au bord du lac Esturgeon à proximité de la mission.

Les Scouts seront là du 1er au 16 juillet.

Du 16 au 23 juillet, ce sera pour les Louveteaux, et du 23 au 30 juillet ce sera le tour des Guides. Nous leur souhaitons un très fructueux camp, tant au point de vue spirituel qu'au point de vue matériel.

—Deux choses nous rendent heureux: obtenir ce que nous désirons, puis ne pas regretter de l'avoir obtenu. C'est ce second bonheur qui est le plus rare.

La Bruyère

—Les âmes sensibles ont plus d'existence que les autres; les biens et les maux se multiplient à leur égard.

* * *

—La joie de faire du bien est bien autrement douce que celle de le recevoir.

Massillon

Pèlerinage du Lac Ste-Anne

23 juillet 1961

PROGRAMME

2h. p.m.—Rosaire, cantiques et vénération de la relique de Ste-Anne.

3h. p.m.—Procession du T.S. Sacrement et bénédiction des malades.

4h. p.m.—Messe solennelle du pèlerinage.
La bonne Sainte Anne vous attend tous!

Pèlerinage des Indiens le 26 juillet

LEGAL

La chance est à M. Joseph L'Heureux d'aller faire un voyage dans la province de Québec où il visitera une vieille tante dans l'Abitibi, de là se rendra à Macamic, Shawinigan, Grand-Mère, St-Tite, sa paroisse natale, et St-Stanislas, c'est à cet endroit qu'il visitera le plus vieux de ses frères Emile L'Heureux qu'il n'a pas revu depuis 1954. Il ira à Québec voir la vieille Cité de Champlain où il visitera des parents et amis, ensuite se rendra à Montréal pour aller visiter l'Oratoire St-Joseph et à plusieurs endroits de la ville, de là il visitera les deux Soeurs Coulombe, de la Maison Mère des Soeurs Grises, ainsi que sa nièce, Sr Thérèse L'Heureux qui fera profession perpétuelle le 15 août, ensuite M. L'Heureux nous reviendra content de son voyage pour recommencer son emploi sur la voie ferrée de St-Albert.

Bon voyage M. L'Heureux et revenez nous sain et sauf.

ST-JOACHIM

Bonnes vacances à nos écoliers... comme chaque année il fait bon de changer pendant quelques semaines la vie et l'horizon, nous espérons qu'ils profiteront de ces mois de repos et de détente dans une joie saine et prudente.

M. et Mme André Delauney, leurs enfants Michèle et Claudine, de Toronto, sont actuellement en visite chez leurs parents M. et Mme Charles Bachelier.

Il nous fait plaisir de saluer M. et Mme Harry Tremblay, de Québec, qui sont présentement en visite à Edmonton.

M. et Mme Gabriel Paradis partiront vendredi pour une vacance dans la Province de Québec.

Mme I. Turcotte partait mercredi pour la Province de Québec pour visiter ses parents et amis.

Après une année passée à Pincher Creek, M. et Mme Maurice Bilodeau (Gisèle Vir) sont de retour à Edmonton.

Mme Jacques Mussieux a passé la fin de semaine à Jasper et Camrose avec ses enfants M. et Mme J, Harris.

M. et Mme H. Gariépy, de Hinton, ont passé quelques jours chez M. et Mme J. Hutton, parents de Mme Gariépy.

Mme Roger Marquis, de Vancouver, accompagnée de ses deux enfants Edgar et Danielle est en visite chez sa mère Mme J.-P. Barbeau.

M. et Mme Eugène Trottier quittaient Edmonton, dernièrement, avec leurs enfants, pour la France où ils visiteront les parents de M. Trottier.

Mlle Rose-Aimée Carrier partait au début de la semaine pour Timmins, Ont., où elle assistera aux funérailles de son père décédé dimanche.

BAPTEMES

Louis Daniel Joseph, fils de M. et Mme Alain Lefebvre, parrain et marraine: André Lefebvre et Phyllis Rozgo.

Patrick Jean, fils de M. et Mme Wendall Stang. Parrain et marraine par procuration: M. et Mme Gouiranel, remplacés par Benoit et Elize Faciotti.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

INSTITUTEUR DEMANDE

Instituteur bilingue catholique, demandé pour grades VII et VIII Ecole Thibault, Morinville. Prière d'appliquer à P. E. Brochu, secrétaire.

CHANCE UNIQUE!

Chance unique d'acheter un "LOT DE CHOIX" en plein coeur du village prospère et progressif de Bonnyville, le centre le plus en vue du nord de la province. Ce "LOT DE CHOIX" est situé de biais avec l'Hôtel Bonnyville et juste en face de la Clinique. Il est connu sous le nom de "Egg Station Lot". Se touchant au sud avec le nouveau "TOWN CENTER" il se prête admirablement bien à l'établissement d'un magasin général, boucherie, épicerie ou n'importe quelle entreprise de commerce. En grandeur il est de 42 pieds de front sur la rue de l'Hôpital et de 103.2 pieds du long de la ruelle. Il est desservi par toutes les utilités ainsi que par un spacieux trottoir. Pour l'année 1960 ce lot avec les améliorations était évalué à $1,650.00 pour fins d'impôts. Le titre est sans encombrances. La possession est immédiate. La plus entière considération sera donnée à tout offre raisonnable. Appliquez par lettre et appliquez immédiatement car c'est ici une CHANCE UNIQUE.

Joseph LeBlanc
P.O. Box 30
DESCOUSSE, Nova Scotia

Décès de Mme Jules Royal

Une autre de nos pionnières disparait dans la personne de Mme Jules Royal qui est décédée samedi dernier au Foyer Youville de St-Albert à l'âge de 84 ans.

Arrivée dans l'Ouest avec ses parents M. et Mme Georges Roy en 1885, elle faisait partie de l'Association des Pionniers de l'Alberta. Elle a vu la ville d'Edmonton se développer et plus tard malgré des absences prolongées elle était toujours restée attachée à sa paroisse d'autrefois St-Joachim.

Ses funérailles eurent lieu mardi matin à St-Joachim où reposent son époux et ses parents.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. Thibault, curé, et les porteurs furent M. T. Thompson, son gendre, et ses neveux MM. Francis Rodberg, Jim Rodberg, Charles Rodberg, Georges Hazlett, Ed. Armstrong.

Les porteuses d'honneur des Dames de Ste-Anne dont Mme Royal était membre, étaient Mmes A. Larivière, A. Patenaude, A. Labonté, J. Mussieux, T. Lamoureux et G. Thibault.

Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme T. Thompson (Antoinette), d'Edmonton, et Mme Davis (Jeanne), de Saskatoon; deux fils: Roy et Charles, de Montréal, ainsi qu'une soeur Mme C. Rodberg, d'Edmonton, la dernière survivante de la famille.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

G.T.

SAINT-ISIDORE

Vacances! vacances! mot magique qui fait vibrer tous les coeurs mais surtout ceux des écoliers. En effet nos jeunes le sont depuis vendredi dernier le 30 juin et quel enthousiasme ne déploient-ils pas depuis? Cette période heureuse de liberté est pour eux comme le couronnement d'une année d'étude et de travail dont les notes et récompenses bien méritées furent distribuées jeudi dernier. Cette année la distribution des prix a vraiment eu un air de fête inaccoutumé car elle s'est déroulée dans l'immense salle de notre gymnase.

Sous l'habile direction de nos dévouées religieuses et maîtresses chaque classe vint exécuter, soit un chant, une pièce, un sketch, une déclamation, etc., qui furent tous, très réussis et aussi très appréciés par l'assistance. Ensuite chaque élève vint à tour de rôle recevoir son bulletin et ses prix.

En l'absence de notre curé, M. l'abbé Guimont, M. Fernando Girard fit la distribution des notes et prix en compagnie de deux commissaires. Il fit également une courte allocution dans laquelle il adressa, au nom de tous les parents, félicitations et remerciements à notre personnel enseignant.

Bonnes vacances à tous, professeurs religieux ou laïques et écoliers albertains.

VISITEURS:

Nous avons eu tout récemment à St-Isidore de nouveaux visiteurs venant de l'est. Il s'agit de Mlle Thérèse Allard de St-Félicien, comté de Roberval, P.Q., ainsi que Mme Grenier, de St-Prime, du comté de Roberval, P.Q.

Tout récemment arrivée, Mlle Yolande Boudreault, de St-Félicien, en visite chez M. Antoine Bouchard.

SOUPER-CAUSERIE:

Malgré l'ardent désir que j'en ai, je préfère laisser à d'autres plumes plus qualifiées que la mienne, le soin de décrire parfaitement le magnifique souper-causerie qui eut lieu jeudi soir dernier à Donnelly, comme couronnement à la campagne intensive de l'Action rurale.

Mais comment ne pas résister à la tentation d'en parler un tout petit peu puisqu'il s'est avéré un succès tant du point de vue assistance que travail acompli.

Disons du moins qu'environ 150 personnes dont 13 religieux et plusieurs religieuses, presque tous de fervents adeptes de la cause rurale, avaient répondu spontanément à l'appel des dirigeants du mouvement et prenaient part à ces agapes fraternelles interprofessionnelles où en réalité fraternisaient des représentants de plusieurs professions s'exerçant en milieu rural et se rattachant à l'agriculture.

Comme toujours S.E. Mgr Routhier daigna rehausser de sa présence ce souper et prodigua ses conseils sages et éclairés. Rapports, discours, sketch, échanges de vues, détente, se partagèrent la soirée qui parut des plus courtes.

Nous nous retirâmes tous enchantés et remplis d'espoir que de nombreuses réalisations surgiront dans un avenir plus ou moins rapproché, pour l'orientation de notre jeunesse et la promotion de la classe rurale.



Le premier ministre du Japon, Hayato Ikeda présente le feu à l'Orateur du Sénat, M. Marc Drouin, au cours d'une rencontre à Ottawa. — M. Ikeda a eu également des entretiens avec M. Diefenbaker, avec qui il a discuté des relations japano-canadiennes.

MORINVILLE

Au début de juin dernier, M. et Mme Ernest Houle, accompagnés de M. et Mme Paul Chauvet, de Legal, ainsi que de M. Lionel Tellier, avocat d'Edmonton, se rendaient à Ottawa afin d'assister au deuxième Congrès National de l'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Langue Française du Canada. Durant les trois jours de délibérations, i.e. les 7, 8 et 9 juin 1961, il a été maintes fois question de la création d'une Ecole Normale Bilingue, pour chacune des quatre provinces de l'ouest. Nos compatriotes de l'Est, qui si souvent se sont penchés avec sympathie, sur les difficultés et les problèmes que nous connaissons en tant que minorités françaises, nous ont encore cette fois promis leur appui, à ce sujet.

Pour ce qui nous touche de près... nos quatre provinces avaient à ce Congrès leurs trois représentants respectifs, un de ces trois représentants était désigné afin de présenter le rapport annuel scolaire de la province qui le concernait. Tous se sont accordés à dire que la Province de Québec avait un très bon système scolaire.

Par la même occasion, M. et Mme Ernest Houle, ont rendu visite à M. et Mme Larry Comeau (Liliane Houle); M. et Mme Tom McColl, (Jeannine Gosselin) et Mlle Jeannette Sylvestre, hôtesse de l'air, tous de Montréal; Liliane, Jeannine et Jeannette, étaient autrefois de Morinville. Chez M. Houle, ont également été enchantés de la visite qu'ils ont faite à l'Oratoire St-Joseph, ainsi qu'au fameux musée de cire, qui fait face à cet Oratoire. A Toronto, ils ont aussi salué M. et Mme Ronald Toole, (Martha Devolder).

Jeudi, le 29 juin dernier, avait lieu à la salle paroissiale, un banquet, auquel participaient une quarantaine de personnes. Ce banquet avait été organisé afin de réunir les personnes de différentes professions du secteur de Morinville et il était suivi d'un programme d'enquêtes — échanges de vues, etc — également d'un sketch, sur l'ennemi no 1 de l'Action catholique "L'individualisme".

Dans l'assistance, nous remarquions nos deux chefs spirituels, les RR. PP. Léopold Desgagné,c.ss.r., et Daniel Lavoie, c.ss.r. M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Vimy, ainsi que plusieurs de ses paroissiens, et naturellement des gens de Morinville. Ce banquet clôturait la campagne intensive annuelle de l'Action catholique rurale. L'aumônier local, le R.P. Léopold Desgagné, a tiré les conclusions en nous rappelant le devoir que nous avions tous... comme chrétiens... de faire de l'apostolat laïque.

MISE AU POINT

Contrairement à ce que pensent certaines personnes, je n'ai rien à voir avec l'article qui a paru dans le "STURGEON JOURNAL" ou Morinville Journal, no du 24 juin, au sujet de l'Ecole Thibault.

Je n'appartiens absolument pas au groupement dont provient cet acticle et JE N'Y APPARTIENDRAI JAMAIS.

J'admets approuver un ou deux points —et je suis totalement contre les autres. Je déteste particulièrement celui où l'on voudrait que le catéchisme et le français soient enseignés à nos enfants aux dernières heures de classe.

L'Eglise des Saints-Martyrs-Canadiens de Tangente, récemment ouverte au culte. Le sous-sol avait été construit en 1948 et l'érection de l'église elle-même avait été entreprise il y a deux ans. Ce projet a pu être réalisé grâce à une souscription paroissiale et à des corvées bénévoles.

Une violation des accords internationaux du Canada

New-York. — M. Edgar Baker, directeur général de Time-Life International, a déclaré que les revendications faites récemment par la Commission d'enquête sur les publications, au Canada, représentent une violation flagrante des obligations contractées par le Canada sous l'empire de l'accord général sur les tarifs et le commerce. M. Baker a ajouté que si le gouvernement canadien met ces recommandations en pratique, "ce sera d'autant plus mal accueilli que le Canada a fréquemment protesté avec vigueur dans le passé contre des violations infiniment moins graves du GATT mais qu'il estimait nuisibles aux intérêts canadiens".

—Tôt ou tard, un bienfait produit sa récompense.

Lenoble

—Tout bienfait avec lui porte sa récompense.

Favard

La pension de M. Coyne

Ottawa. — Le gouverneur de la Banque du Canada contribue au plan de retraite de cet organisme, a déclaré le ministre des finances, M. Fleming. Il répondait alors à une question de M. J. W. Peikersgill, libéral de Bonavista-Twillingate.

Il a précisé que M. Coyne a versé 10 pour cent des premiers $15,000 de son salaire de 1938 à 1953; 12 pour cent des premiers $25,000 de 1954 à 1956; 6 pour cent des premiers $25,-000, de 1957 à 1960 et 6 pour cent des premiers $40,000, de 1960 à aujourd'hui.

Il a ajouté que le Trésor fédéral ne contribuait pas au plan de retraite de la Banque du Canada.

Union sud-africaine : renversement du régime actuel en 1963

Lagos. — Un des chefs du mouvement nationaliste panafricain a déclaré dans la capitale du Nigéria que son groupe a mis au point un programme d'action qui provoquera la chute du régime de l'Union sud-africaine en 1963. Au cours d'une conférence de presse, Philip Kgosand, qui s'est enfui de l'Union alors qu'il était en liberté provisoire, a dit que l'actuel gouvernement sud-africain en est un "de Blancs et pour les Blancs" et qu'il est basé sur la suprématie permanente des Blancs sur les Noirs. Kgosand a annoncé que le gouvernement panafricain compte sur la participation massive des Noirs de l'Union dans une entreprise "non violente" qui aboutira à faire tomber le gouvernement actuel.

—Chacun veut être heureux à sa manière.

BONNYVILLE

La grande fête pour les 50 ans de prêtrise du R.P. Lapointe a été grandiose et a remporté un succès inespéré. De riches cadeaux, bien mérités furent offerts. Une vingtaine de prêtres assistèrent au splendide banquet préparé par les Dames de Ste-Anne, à qui nous devons nos sincères remerciements. Quelques membres de la parenté du jubilaire sont spécialement venus du Québec pour l'occasion. Mgr Ph. Lussier, de St-Paul, a bien voulu honorer la fête de sa présence et prendre la parole pour féliciter le R.P. Lapointe de son dévouement. Un contingent remarquable vint de Beaumont et avaient, pour interpréter leurs sentiments, M. Alex Bérubé qui fut très éloquent. Que dire des belles décorations faites par les religieuses! Au-dela de 270 repas furent servis. Parmi les orateurs, nous remarquions aussi M. J.-M. Déchène et Me André M. Déchène. La chorale avait exécuté une très belle messe à 5h., chantée par le jubilaire et le R.P. Georges E. Durocher, o.m.i., et Jules Laberge, curé de St-Joseph.

Le 1er juillet, un tournoi de balle molle avait réuni 8 équipes de la Saskatchewan et de l'Alberta. La victoire est attribuée à Cold Lake. Les demoiselles ont aussi donné une belle exhibition de balle.

Dimanche, nous étions heureux d'entendre la publication de bans pour le mariage d'un couple très populaire à Bonnyville. Il s'agit de M. Henri Hétu ingénieur diplômé récemment de l'Université de l'Alberta, fils de M. et Mme Lucien Hétu de Bonnyville; et Mlle Lorrain Levasseur, institutrice à Bonnyville, fille de M. et Mme Willie Levasseur, de St-Joseph.

Un omnibus scolaire est allé chercher le groupe de petits chanteurs de Montréal, à Edmonton. Ces jeunes garçons ont donné un concert lundi à l'auditorium de l'école. Les bonnes Dames de Ste-Anne les ont reçus à dîner, au gymnase; tandis que plusieurs personnes charitables les ont hébergés gratuitement.

Mme Dufault a été remplacée comme matrone du foyer des vieillards par Mme R. Gaucher, de Bonnyville. Nous devons des remerciements à Mme Dufault pour son grand dévouement et des souhaits à Mme Gaucher dans la grande tâche qui l'attend.

Dimanche le 25 juin, nos jeunes de douze à quatorze ans ont gagné le premier prix dans un tournoi de balle dure à Glendon; ils ont défait Thérien 12 à 2; Ardmore 11 à 1 et RCAF Cold Lake, dans la partie finale par une joute serrée 12 à 11. On doit souligner le beau jeu de nos trois lanceurs A. B. Hébert gagnant de la deuxième et troisième partie, Richard Dymterko gagnant de la 1ère et le coup de bâton de notre lanceur par excellence Richard Lalonde qui nous a assurés la finale. On pourrait mentionner les noms de tous les joueurs car nous avons certainement du matériel pour de futurs joueurs de balle. Nous avons gagné dix des quatorze parties jouées jusqu'à date. Ces jeunes sont sous la direction de M. Arthur Mageau et Noël Dumontier. Beaucoup de crédit est dû à M. Rosaire Lalonde pour avoir organisé ces jeunes. Les plus jeunes, 12 ans et au-dessous sont sous la direction du Frère Morin.

—Je ne reconnais pas d'autres marques de supériorité que la bonté.

Beethoven

* * *

—Un baiser, c'est deux pensées qui se rencontrent au moment opportun.

Camps d'été

On annonce la tenue d'un camp d'été, au Lac Ste-Anne, pour les garçons de langue française de 8 à 16 ans, du 28 juillet au 9 août prochain. Vous pourrez obtenir les renseignements nécessaires et les formules d'application en téléphonant à Madame Joffre Girard à HU 8-9291.

Il y aura également un camp pour les filles de langue française de 8 à 16 ans, du 16 août au 24 août prochain, au même endroit. Ce camp sera dirigé par les Révérendes Soeurs de l'Assomption. Prière de communiquer avec la directrice, la Rév. Sr Aline-Thérèse, en téléphonant à GA 2-5144.

Peuvent être acceptés à ces camps les jeunes canadiens-français de la ville et des environs.

Faisons le point sur Cuba

Réponses à certaines questions de brûlante actualité présentées par l'Office Catholique Canadien de l'Amérique latine

1.—QUET A ETE LE COMPORTEMENT DE L'EGLISE CUBAINE A L'EGARD DE LA REVOLUTION ?

Tout en maintenant une attitude de prudence commandée par les circonstances, l'Eglise, qui avait fourni des aumôniers aux troupes rebelles, a accueilli le triomphe du mouvement révolutionnaire avec sympathie et espoir. Elle a applaudi aux mesures de redressement national annoncées par les nouveaux dirigeants du pays. Elle a encouragé les catholiques à collaborer activement à la tâche commune. Elle a jugé devoir fermer les yeux sur bien des excès et des indices inquiétants, notamment sur les tendances matérialistes de plusieurs réformes, pour ne pas avoir l'air de bouder un mouvement de libération dans lequel un peuple entier avait mis tout son espoir.

J'ai eu le privilège de connaître personnellement les sept Evêques de Cuba ainsi que l'actuel Vicaire Capitulaire du diocèse de Matanzas. Ce sont des Prélats exemplaires, prudents et zélés, qui font honneur à l'Episcopat catholique et qui ont su pratiquer jusqu'à l'héroïsme les vertus de tolérance, de modération et de prudence.

2.—POURQUOI LES EVEQUES ONT-ILS ELEVE LA VOIX?

Parce que l'influence de l'idéologie communiste devenait de plus en plus manifeste et agressive au sein du régime. La pastorale de Mgr l'Archevêque de Santiago de Cuba (7 mai 1960) dénonçait ce péril, tout en évitant d'y associer directement le gouvernement révolutionnaire. Elle déclencha une série d'attaques virulentes contre l'Eglise et le clergé. En août 1960, une Circulaire Collective mettait les fidèles en garde contre le même danger. Recrudescence de la campagne anti-religieuse.

Enfin le 4 décembre, l'Episcopat adressait une Lettre Ouverte au Dr Fidel Castro, pour définir son attitude et protester contre la persécution faite à l'Eglise. Notre section documentaire reproduit une traduction littérale de ce texte qui parle par lui-même. Document clair, sobre et courageux, il détruit à lui seul les insinuations malveillantes dont M. Claude Julien a cru devoir épicer son reportage à sensation.

Depuis, la situation n'a cessé de s'aggraver. Au milieu d'une campagne diabolique de mensonge, de diffamation et d'injure, après avoir vainement élevé la voix pour défendre les intérêts spirituels de leur peuple, les Evêques cubains ont finalement adopté la seule attitude chrétienne possible face à la mauvaise foi et à la haine: celle du Christ devant Hérode. L'Eglise de Cuba est devenue une Eglise du Silence.

3.—POURQUOI LEUR VOIX N'A-T-ELLE PAS ETE ENTENDUE, NI ECOUTEE ?

1—D'abord parce que la saisie et le contrôle par le gouvernement de tous les principaux organes d'information: presse, radio, télévision, a empêché cette voix d'atteindre directement le grand public et la masse du peuple.

2—Parce que la voix des Evêques a été faussement interprétée et cyniquement dénaturée par les porte-paroles du régime. Elle a été littéralement étouffée et noyée dans un flot incessant d'accusations mensongères, d'injures et de menaces.

3—Parce que le fait d'adhérer aux pastorales des évêques condamnant le communisme était considéré en haut lieu comme un crime de "contre-Révolution" et de trahison à la Patrie, exposant les "coupables" à toutes les fureurs du régime et aux peines les plus sévères.

4—Parce que les appels et les mises au point de l'Episcopat, circonscrits à l'intérieur des temples, n'ont jamais pu atteindre directement qu'une partie infime de la population: celle que constitue le bloc solide mais très minoritaire des catholiques pratiquants.

4.—COMMENT EXPLIQUER QU'IL Y AIT SI PEU DE CATHOLIQUES PRATIQUANTS A CUBA?

Par le manque d'éducation religieuse dans le peuple. Voici à cet égard quelques chiffres hautement révélateurs. Ils aident en même temps à comprendre la pénurie extrême de vocations sacerdotales et religieuses dans ce pays.

Sur 800,000 enfants d'âge scolaire, de 6 à 14 ans, seulement 75,000, soit moins de 10%, fréquentaient des écoles privées catholiques. Il restait donc plus de 700,000 enfants et adolescents élevés dans l'irreligion totale au sein des écoles neutres de l'Etat, jeunes qui d'ailleurs sont baptisés pour la plupart.

En résumé, l'on peut dire que 20% au plus des catholiques cubains sont des fidèles convaincus et pratiquants, soit pour avoir bénéficié de l'école catholique, soit pour avoir été atteints par l'Oeuvre du Catéchisme ou par d'autres organisations d'apostolat. Les autres, soit l'immense majorité, sont des catholiques nominaux, victimes de plus de 60 ans d'Ecole neutre sans Dieu. Tout en reconnaissant une vague allégeance à la religion de leurs pères, fondée sur le rite extérieur du baptême et sur quelques pratiques traditionnelles, ils ignorent à peu près tout de la religion, ont une conception matérialiste de la vie et méconnaissent le véritable rôle du prêtre et de l'Eglise.

Comment dès lors se surprendre que la voix des Evêques n'ait pas trouvé d'écho véritable et profond dans les messes populaires, victimes depuis 60 ans d'un lent processus de déchristianisation et d'une ambiance officielle d'anti-cléricalisme ?

5.—COMMENT EXPLIQUER L'ATTITUDE "PASSIVE" DU CLERGE CUBAIN?

Le 5 juin dernier, sous une manchette double de 8 colonnes, un quotidien de Québec publiait une dépêche pleine d'insinuations tendancieuses sur l'attitude "passive" du clergé cubain, face à la révolution fidélo-communiste.

Ce que nous avons déjà dit plus haut est une première réponse à cette information. Ajoutons ceci: des 732 prêtres de Cuba, 70 sur cent sont étrangers, espagnols en grande majorité. Les consignes que ces prêtres ont reçu de leurs Supérieurs ecclésiastiques et religieux dès l'avènement de la Révolution ont été les suivantes:

a—Coopération empressée et confiante à toutes les initiatives positives du nouveau régime, notamment à celles tendant à élever le niveau de culture et de bien-être matériel des classes populaires;

b—Discrétion et prudence extrême dans les activités extérieures de ministère, évitant tout ce qui pourrait compromettre ou altérer les bonnes relations entre l'Eglise et l'Etat;

c—Le seul point sur lequel le clergé n'a pu fermer les yeux ni garder indéfiniment le silence a été celui du communisme matérialiste et athée. L'Eglise ne pouvait s'empêcher de dénoncer cette menace grandissante, sans faillir à sa mission la plus sacrée.

C'est uniquement pour s'être montré contraire à l'idéologie et à la propagande communiste que le clergé de Cuba a été soumis à une persécution sournoise et effrénée, et finalement réduit au silence.

6.—POURQUOI 61 MISSIONNAIRES CANADIENS SONT-ILS REVENUS DE CUBA?

a—Parce qu'on les a brutalement chassés de leurs maisons, privés de leurs écoles et de leurs biens, et invités "manu militari" à sortir du pays;

b—Parce que l'incorporation à l'Etat totalitaire des écoles catholiques privait celles-ci de leur finalité essentielle et de leur raison d'être: assurer à l'enfance et à la jeunesse une éducation chrétienne intégrale, incompatible avec le programme officiel d'endoctrinement marxiste.

La suppression des institutions catholiques d'enseignement a porté un coup terrible à l'Eglise cubaine. Car c'est grâce au laïcat formé dans ces écoles que le catholicisme avait lentement relevé la tête et marqué de notables avances, surtout depuis 25 ans.

7.—POURQUOI LES AUTRES SONT-ILS RESTES LA-BAS ?

Parce que, si l'on a chassé les religieux des écoles, l'on n'a pas encore banni les prêtres des paroisses. Et celles-ci ont plus que jamais besoin de leurs pasteurs.

C'est principalement sur les jeunes que le communisme fonde son espoir de survie et porte son effort de propagande. En général les adultes conscients, entendons par là tous ceux qui ne sont pas restés des mineurs attardés, ne sont guère perméables au Credo marxiste. Accablés par l'épreuve ou terrifiés devant la poussée communiste, un grand nombre de catholiques sentent le besoin d'affermir et d'affirmer leur foi et de revenir à l'Evangile chrétien. Tout récemment, un missionnaire de Cuba écrivait:

"Nos gens reviennent à l'Eglise; tout le monde veut apprendre son catéchisme. Beaucoup de membres de l'A.C. sont invités à aller donner des leçons de religion à des adultes, dans leur propre maison. C'est un réveil surprenant et encourageant. On lit, on étudie, on se prépare... Plus les attaques sont virulentes, plus les gens pratiquent leur religion. Durant les trois premières semaines de mars, j'ai distribué près de 2,000 communions, chiffre presqu'incroyable, comparé à ceux des années "normales" ici. La situation a vraiment donné comme un coup de fouet à nos gens. Ils en avaient tellement besoin."

8.—QUELLES SONT LES RAISONS DU SUCCES COMMUNISTE A CUBA ?

On peut mettre de l'avant bien des explications non négligeables:

a—Crainte d'un retour au statu quo d'autrefois et désir de libération d'une vieille politique d'abus et de corruption.

b—Ignorance des réalités cruelles du système communiste, entretenue par un effort constant et insidieux de propagande et d'endoctrinement populaire.

c—Magnétisme d'un leader, qui fait miroiter aux yeux du peuple des réalités inexistantes. Son pouvoir de séduction sur les masses est extraordinaire et rappelle celui d'un Hitler, d'un Mussolini ou d'un Peron.

Mais la raison fondamentale, c'est le manque de culture et d'éducation populaire, surtout d'éducation chrétienne. Songeons que la masse qui a accepté, presque allègrement, les doctrines communistes à Cuba, a été préparée par 60 ans d'enseignement neutre et laïque dans les Ecoles de l'Etat. Ajoutons, par 40 ans d'enseignement communiste dans les Ecoles Normales où sont formés les instituteurs et les maîtresses des écoles publiques, et par 40 ans de propagande marxiste à l'Université de la Havane .De fait, les dirigeants actuels du Parti et du Régime sont pour la plupart des ex-normaliens et des anciens universitaires.

9.—L'EGLISE ETAIT-ELLE L'ALLIEE DES RICHES A CUBA ?

Dans un certain sens, oui. Mais elle était plus encore l'alliée des pauvres. Dans l'ensemble, l'Eglise de Cuba est elle-même une Eglise pauvre entre toutes. Son dénuement saute aux yeux de tout observateur qui se donne la peine de sortir de la Havane. Cette indigence a même obligé l'Eglise, pour survivre et pour développer ses oeuvres de bienfaisance, à accepter et même à réclamer l'aide économique des familles à l'aise.

N'est-ce pas S. Vincent-de-Paul, l'allié des riches et le grand ami des pauvres, qui disait: "Un pauvre tout seul est bien mal pris. Entre un pauvre et moi, nous ne valons guère mieux. Mais entre un pauvre, un riche et moi, nous pouvons faire beaucoup de choses". C'est ce principe de sagesse pratique qui a guidé l'Eglise à Cuba et lui a permis, dans son indigence, de soutenir une foule d'oeuvres de bienfaisance et de charité.

Hélas, si les riches avaient mieux compris leurs obligations de justice sociale et de charité chrétienne, ils n'auraient pas si souvent mesuré au compte-gouttes leur aide à l'Eglise et à ses oeuvres ! Au lieu de se construire des palaces en Floride et de promener en Europe leur luxe insouciant, s'ils avaient par exemple aidé davantage l'Eglise à multiplier ses écoles paroissiales, la situation là-bas ne serait certainement pas ce qu'elle est aujourd'hui.

10.—QUE FAUT-IL PENSER DES REPORTAGES SUR CUBA ?

Il convient de s'en défier. Car ils n'offrent généralement qu'une vue superficielle, fragmentaire et trompeuse, de la réalité cubaine. Il faut se méfier de ces itinéraires artificiels en technicolor, montés avec une suprême habileté, pour l'épatement de ceux que la terminologie marxiste appelle les "bourgeois utilisables".

Tout système totalitaire a des aspects positifs qui frappent le visiteur de passage et l'aveuglent sur la réalité fondamentale d'un régime qui prive la personne humaine de sa dignité et de ses libertés essentielles.

11.—QUE PENSER DE LA THESE DE M. CLAUDE JULIEN ?

Ici, c'est le préjugé qui aveugle l'observateur et fausse complètement ses perspectives. L'ouvrage de M. Julien, que nous avons cité plus haut, est contaminé d'une converture à l'autre par le virus anti-américain. D'après cet auteur, la révolution cubaine, humaniste au début, s'est peu à peu transformée en dictature totalitaire et communisante à cause de la politique impérialiste, entêtée et agressive des Etats-Unis, désireux de maintenir leur domination économique sur l'île. Cette thèse ne résiste pas à un examen objectif des faits. Les récents événements de Cuba en ont manifesté le peu de solidarité. Les dirigeants actuels de Cuba n'ont-ils pas eux-mêmes déclaré que la socialisation totale du pays était une affaire décidée et préparée bien avant l'aventure de la Sierra Maestra ?

Au sujet de "l'aggression économique yankee", il n'est pas sans intérêt pour les Canadiens de comparer certains chiffres. Pour la seule année 1956, d'après un rapport fait au président Eisenhower, les investissements privés de capitaux américains ont été plus élevés pour le seul Canada, avec ses 20 millions d'habitants, que pour toute l'Amérique Latine, dont la population atteint les 200 millions d'âmes. Soit 1,446 millions de dollars pour le Canada et seulement 1,056 millions pour les vingt pays d'A.L. Où donc porte "l'invasion économique"? Où "l'agression impérialiste"?

12.—QUEL EST LE PROBLEME CRUCIAL DE CUBA ET DE TOUTE L'AMERIQUE LATINE ?

Sans négliger le facteur économique, reconnaissons que le grand problème actuel de Cuba et de toute l'Amérique Latine est un problème d'éducation populaire sur tous les plans : politique social, économique, religieux. C'est un problème urgent qu'une pluie abondante de dollars ou de roubles ne résoudra pas toute seule. Sa solution définitive repose principalement sur chaque Etat intéressé.

Elle incombe à l'Eglise, qui est chez elle partout. C'est pourquoi le Saint-Siège demande avec insistance aux nations plus favorisées de prendre conscience de leur solidarité chrétienne avec ces pays du Sud et de leur apporter une assistance fraternelle.

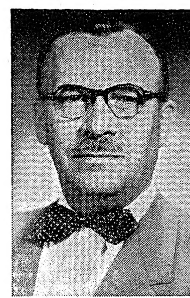
13.—QUE FAIT L'EGLISE DU CANADA POUR AIDER A LA SOLUTION DE CE PROBLEME ?

Sur le plan proprement religieux, 1,120 missionnaires canadiens sont actuellement au service de l'Eglise latino-américaine. Ces effectifs sont répartis sur 47 Communautés différentes, soit 15 prêtres, 4 frères enseignants et 28 religieuses. En outre, 5 équipes diocésaines travaillent présentement au Brésil, une au Paraguay et une autre au Pérou. Enfin, 63 laïcs canadiens collaborent là-bas aux oeuvres d'apostolat.

Sous l'impulsion de la Commission Episcopale et de son Office, ce mouvement de coopération tend à s'intensifier, selon un plan mieux coordonné.

D'importants projets d'entraide sont à l'étude ou en voie de réalisation: ainsi la construction et le soutien du Séminaire National de Tegucigalpa, au Honduras.

Sur le plan de l'aide aux régions sous-développées, une initiative mérite d'être signalée: le financement par un groupe d'Evêques canadiens d'un fond de bourses pour la formation de travailleurs sociaux centro-américains. Dès septembre prochain, un premier groupe sera accueilli à l'Institut International Coady d'Antigonish. L'on espère avec le temps pouvoir étendre à toute l'Amérique Latine le rayonnement de ce Centre de formation socio-économique ,par l'établissement de succursales dans les zones stratégiques où sévit le sous-développement.



M. C.-Emile Couture, qui était agent général du service voyageurs, a été nommé directeur adjoint de la promotion des ventes voyageurs. — M. Couture est né à St-Jean-Baptiste (Man.), et il est entré au service du CN en 1937 à titre de surveillant des déplacements en masses à la division de la colonisation et de l'agriculture. Plus tard, il est devenu surintendant de la colonisation à Montréal puis, en 1956, agent général adjoint du trafic voyageurs. Ses nouvelles fonctions consisteront surtout à mettre au point des méthodes pour la stimulation des voyages touristiques et organisés.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 10 au 14 juillet 1961)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Disciple du Seigneur"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne de Pointe-du-Lac.

MARDI: Pierre Charles, s.j., "Douce nuit d'été"
Chant par le Choeur canadien de Verdun.

MERCREDI: Joseph Ledit, s.j., "Lutte pour l'Amérique latine"
Chant par M. Léandre Langevin, de Montréal.

JEUDI: Jean-Paul Labelle, s.j., "Un ami des lépreux"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "La prière de l'apôtre"
Chant par les Soeurs Jésus-Marie de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—A l'enchère
3.45—Concert favori
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Psychologie
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Canada français
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Orchestre de
7.30—Tour des capitales
8.00—Em. religieuse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Pôles de l'esprit
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—RTF présente
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Arts et Lettres
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
11.15—Intermède
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1961

6. M. l'abbé Edmond, Arthur, Lionel et Réal Croteau, de Fort Kent
7. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
8. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde
10. Les familles Georges Cartier et Ernest Despins, de Falher
11. Mme Napoléon Vallée et ses filles Suzanne et Dianne, de Bonnyville
12. La famille de M. et Mme Albert Noel, de St-Paul
13. L'Armée Bleue
14. Quatre fermiers de Dead-Bush, paroisse de Guy
15. Les Employés de l'Hôpital Général
17. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Morinville
18. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, paroisse-cathédrale de McLennan
20. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Guy
21. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Ste-Lina
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Girouxville
25. Les Dames de Ste-Anne paroisse de St-Vincent
26. Les Dames de Ste-Anne paroisse-cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
28. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

HORAIRE DE MESSES aux lieux de villégiature

(Archidiocèse d'Edmonton)

	1er dim.	2e dim.	3e dim.	4e dim.	5e dim.
CALLING LAKE (Smith, Alta)	10h.30	5h.30	10h.30	5h.30	10h.30
MAMEO BEACH	12h.00	9h.00	12h.00	9h.00	9h.00
CALMAR	11h.00	9h.30	11h.00	9h.30	11h.00

SEBBA BEACH: Tous les dimanches à 9h.00 a.m.
WETASKIWIN: Tous les dimanches à 9h.00 et 10h.30 a.m.
WINFIELD: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.
COOKING LAKE (Ministik): Tous les dimanches à 12h.15 p.m.
WABAMUM: Tous les dimanches à 8h.45 a.m.
DUFFIELD: Tous les dimanches à 10h.00 a.m.
ALBERTA BEACH: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 et 9h.30 a.m.
LAC STE-ANNE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 11h.00 a.m.
JASPER: Tous les dimanches à 7h.30 – 9h.00 – 10h.30 a.m.
HINTON: Tous les dimanches: 7h.30 – 9h.30 – 11h.00 a.m.
SYLVAN LAKE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 – 10h.00 – 11h.30 a.m.
ROCKY MTN. HOUSE: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue – 8h.00 – 9h.00 – 10h.30 – 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue – 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.
ST-THOMAS : 8406 - 91e rue – 7h.00 – 8h.00 – 10h.00 a.m.

—Ne te lasse pas de faire du bien aux autres, puisque par là tu t'en fais à toi-même.

Marc-Aurèle

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Sergeant Rutledge
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 111 min. Technicolor. Western réalisé par John Ford avec Jeffrey Hunter, Constance Towers et Woody Strode.

Un sous-officier de race noire passe en cours martiale, accusé d'un double meurtre et d'un vol. Les circonstances semblent le compromettre fortement. Sa carrière militaire est sans tache et sa conduite témoigne que c'est un homme qui a de belles qualités.

L'histoire se passe en Arizona dans son riche décor. L'originalité du sujet qui présente un héros de race noire est magnifiquement interprété par Woody Strode. L'art d'éclairage et la composition des images sont excellents. Appréciation morale: Ce film prend position contre le racisme. L'intrigue qui tourne autour d'un crime sexuel le fait réserver aux adultes.

* * *

Butterfield
COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Américain 1960, Cinémascope, Metrocolor. Etude psychologique réalisée par Daniel Mann avec Elisabeth Taylor, Laurence Harvey et Eddie Fisher d'après un roman de John O'Hara.

Gloria est une jeune femme déséquilibrée, hantée par le sexe et l'alcool. Sa vie c'est une suite d'aventures amoureuses dont elle se glorifie parce qu'elle n'accepte pas d'argent. Elle s'éprend d'un homme marié après un bout de temps elle l'abandonne. Ce dernier se met à sa poursuite et il est la cause d'un accident dans lequel Gloria meurt.

Ce film c'est un macédoine indigeste sur le sexe et la moralité.

Appréciation morale: Le sujet de ce film et la façon de le traiter tant sur le plan des images que sur le plan du dialogue et des situations vont à l'encontre des exigences de la morale et de la décence. A déconseiller.

* * *

My Sister Eileen
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1955, 107 min. Cinémascope. Technicolor. Comédie réalisée par Richard Quine avec Janet Leigh et Jack Lemmon.

Deux soeurs Ruth et Eileen débarquent à Greenwich Village pour y conquérir New-York. L'une par sa prose, l'autre par ses dons d'artiste. A bout de ressources elles sont prêtes a abandonner la lutte au moment où se présentent deux sérieux prétendants.

C'est une comédie légère et une histoire banale.

Appréciation morale: L'atmosphère frivole et des passages légers réservent ce film aux adultes.

La préparation du Concile progresse

Conférence de presse à la suite de l'assemblée de la Commission centrale préparatoire au Concile

Par le R.P. André Guay, o.m.i.

Rome. (CCC) — "Nous faisons des pas à la mesure de nos jambes", a déclaré Son Excellence Monseigneur Periclès Felici, secrétaire de la Commission Centrale préparatoire au Concile, en parlant du Service de Presse mis à la disposition des journalistes désireux de suivre le mouvement de ces solennelles assises de l'Eglise. Il voulait dire par là que le Service de Presse, se refusant à être, dès le départ, une trop grosse organisation, qui serait du reste présentement inutile, grandira au fur et à mesure des nécessités.

Son Exc. Mgr Felici tenait en effet, le 20 au soir, une nouvelle conférence de presse dans la salle nouvellement aménagée à cette fin dans l'un des Palais des Sacrées Congrégations Romaines. Place Pie XII. La salle était remplie à déborder de représentants de divers journaux romains et étrangers. J'en ai profité pour cueillir quelques renseignements susceptibles d'intéresser les lecteurs canadiens qui s'intéressent au Concile.

Le Secrétaire de la Commission centrale préparatoire au Concile nous a fait savoir que la plus grande partie des membres de cette commission étaient présents, le Saint-Père en ayant dispensé un certain nombre pris par des travaux urgents dans leur propre pays. Cette présente réunion avait pour but d'étudier, d'une façon générale, les problèmes premiers du Concile, à savoir la convocation, puis la procédure à suivre dans les assemblées, etc. En tout, sept questions différentes et dont la solution s'impose avant tout autre démarche.

Première question: qui inviter au Concile. Le Droit canonique répond à cette question initiale: les Pères du Concile, c'est-à-dire les Evêques. Théoriquement, cela donnerait déjà le joli chiffre de près de 3,000 membres.

Deuxième question: Autres invités au Concile. Invetera-t-on d'autres personnages? Par exemple, des théologiens, ex officio? Les Pères du Concile pourront-ils prendre avec eux leur propre théologien, comme cela se fit au Concile du Vatican I...?

Troisième question: quelle sera la tâche des Commissions Conciliaires? Il ne s'agira évidemment pas pour elles de reprendre à fond le travail déjà préparé par les Commissions préparatoires, travail en marche depuis un an et qui donnera des fruits très consolants, en vue d'une préparation efficace des sujets à traiter. Les Commissions Conciliaires composées cette fois des Pères du Concile, devront revoir ces sujets, les étudier, les modifier s'il y a lieu pour aboutir à un texte définitif qu'elles approuveront en Concile.

Quatrième question: le règlement du Concile. Il est évident que tous les Pères auront le droit de parler; ce droit est inalinéable. Mais il faudra nécessairement une réglementation, autrement, on n'en finirait plus. C'est en premier lieu au Souverain Pontife qu'il appartient de faire ces règlements. Sous sa direction, la Présidence du Concile verra à leur administration.

Cinquième question: les votes. Toute discussion, au Concile, finira nécessairement par un vote. Mais quel système emploiera-t-on pour voter, en tenant compte du nombre immense des participants, et si l'on ne veut pas perdre trop de temps dans cette opération? Le bulletin de vote, qu'il faut dépouiller et compter après l'avoir recueilli? La main levée: voyez le problème! Le système employé au Concile du Vatican I: le placet, ou non placet (j'approuve, je n'approuve pas) qu'il faudrait recueillir sur la bouche de plusieurs milliers de votants?

Sixième question: quelle sorte de majorité faudra-t-il? Une majorité absolue, une majorité relative, une majorité des deux tiers, des trois quarts? Evidemment, la décision du Saint-Père dans ces votes prime tout le reste, mais comme l'a fait remarquer Monseigneur Felici, il s'agit non de définitions papales, mais de définitions conciliaires (dans lesquelles le vote du Saint-Père est indispensable, évidemment). Et puis, dans cette majorité, faudra-t-il tenir compte de la valeur représentative des évêques par pays, d'une représentation qui soit géographiquement universelle?

Septième question: La langue du Concile. Le latin étant la langue officielle de l'Eglise latine, qui s'impose par son nombre prévalent, il est clair, qu'il sera la langue officielle. Mais les Pères pourront s'exprimer dans leur propre langue, selon la nécessité. Mais alors, quel système imaginer pour que tous les Pères du Concile reçoivent la traduction en latin du discours tenu par un Evêque en sa propre langue? On imagine tout de suite les difficultés techniques considérables, en raison du nombre, toujours.

Telles sont les questions diverses sur lesquelles ont travaillé ces jours derniers les membres de la Commission centrale. Qu'on veuille bien le noter, ces membres n'avaient pas la mission de décider les réponses, mais d'exprimer leur vote, leur opinion, quelle qu'elle fût. Pour tout ce qui regarde la préparation du Concile, c'est au Souverain Pontife seul qu'il appartient de décider. Il se basera évidemment sur les avis reçus au cours des diverses sessions mais lui seul, en définitive, décidera des questions à présenter au Concile, pour les faire étudier par les Pères.

Monseigneur Felici faisait remarquer, détail intéressant, quelle joie ce fut pour un grand nombre d'évêques de pays lointain de voir le Saint-Père participer avec eux à leurs discussions, de pouvoir parler eux-mêmes devant lui comme on parle à un Père, exposer devant lui leurs opinions. Car, dans la salle des délibérations, il n'y avait aucun trône; seule, pour le Saint-Père, une table légèrement plus élevée que les autres; c'est tout.

Grâce à la préparation très poussée de cette réunion de la Commission centrale, ses travaux ont pu se terminer avant le temps prévu. On a laissé entrevoir pour la prochaine réunion la discussion, non plus cette fois de la procédure, mais des **questions qui auront été alors soumises par les commissions préparatoires, la vraie matière du Concile.**

RIVETS By George Sixta





Publication d'une encyclique sur les pays sous-développés

Cité du Vatican. — On s'attend à la publication par le souverain pontife d'un des documents papaux les plus importants du siècle: un appel aux pays prospères d'aider les plus démunis, sous forme d'une encyclique sur les pays sous-développés. Dans une récente allocution, le pape Jean XXIII déclarait que l'état de misère "dans lequel vivent des centaines de millions d'êtres humains" lui est une source d'angoisse. Et le pape ajoutait: "Il importe de réaffirmer le principe de la solidarité parmi les êtres humains, de rappeler et de clamer bien haut le devoir fondamental des individus et des communautés prospères de venir en aide à ceux qui se trouvent dans une situation précaire". Le souverain pontife estime que l'assistance actuelle aux pays sous-développés n'atteint pas les racines du mal et qu'il importe de susciter un immense courant de coopération entre les hommes.

—Notre étoile est en nous, et, de nous, il dépend qu'elle soit bonne ou mauvaise.

Charles Beaudoin

* * *

—Le bonheur est une denrée merveilleuse: plus on en donne, plus on en a.

Necker

IMPRESSIONS

Du catholicisme en boîte d'allumettes !

Par Normand Fontaine

On prend une allumette quand on en a besoin, et on ferme la petite boîte tout de suite après... Puis vous savez, on ne pense pas à la boîte à tout instant du jour, car c'est normal d'y penser seulement quand on a besoin d'allumer sa cigarette! Le reste du jour, la p'tite boîte reste seule dans son coin de la table ou du bureau, avec un magazine par dessus, complètement oubliée de celui qui l'a achetée...

De nos jours, la boîte d'allumettes est presque hors d'usage, car on l'a remplacée, soit par ces autres allumettes en carton, ou encore par ces jolis petits briquets presqu'argent! Alors il sera très rare que l'on se servira de la fameuse boite, à présent...

La comparaison a peut-être l'air un peu bizarre, mais elle est pas mal parallèlement parfaite. Oui, car depuis toujours, plusieurs catholiques le sont, "à la boîte d'allumettes"! Et je m'explique.

On va être catholique sur la surface. On va être catholique le dimanche matin entre dix heures et onze heures et demie (quand c'est à cette heure-là qu'on va à la messe! On va être catholique quand on voudra donner une meilleure impression de soi. Par exemple on laissera entendre aux parents et amis qu'un ménage va bien, mais dès que ceux-ci auront passé la porte, on mangera la "laine sur le dos" du même mari à qui on viendra de faire des caresses de crocodile! Et on se croira dans la bonne voie en tenant sa maison "nette comme une maison-à-catin", mais où le mari ne pourra pas vivre comme les autres, où il lui faudra s'asseoir dans son coin comme un mannequin de grand magasin à rayon! A celles-là, il faudrait qu'un heureux jour, le mari s'amène avec un bon sac de terre et qu'il en verse abondamment un peu partout sur les meubles et sur les tapis! Au moins lorsqu'elle prendrait le "Hoover", ce serait pour une cause raisonnable!

On va se dire catholique, mais que personne ne vienne imposer la récitation du chapelet! Pour ces "petits catholiques-manqués", la récitation du chapelet, c'est une perte de temps, une sotte répétition de mots! Evidemment, le chapelet PEUT être une sotte répétition de paroles monotones, si on le fait ainsi! Mais ces gens qui essaient de nous sortir des belles raisons de haute-logique comme ça, sont ceux qui sont très spirituellement lâches pour dire une seule prière tout haut! Ils aiment bien mieux s'asseoir sur une chaise bourrée, le cigare au bec, avec leur journal (quand ce n'est pas le magasine Playboy!) en mangeant des patates frites! Mais toujours pour nous impressionner, ces gens-là aussi, nous diraient à poumons déployés, "moi je serais prêt à mourir n'importe quel temps et je n'ai pas peur de la mort! Je serais prêt à me faire martyriser! Ça vous fait faire la grimace quand vous savez parfaitement bien qu'ils n'ont même pas le courage de faire un signe de croix! Mais, voyez-vous, ils se consolent dans leur extase, car pour eux c'est là la vraie façon d'être catholique!

Revenons à nos allumettes!

Je pense que pour plusieurs gens, la religion c'est comme un briquet ou meilleure encore comme comparaison, comme une boîte d'allumettes. C'est quelque chose de superficiel, c'est quelque chose dont on se sert seulement quand ça adonne! La religion, pour eux, c'est comme une couche de peinture qu'on ajoute pour que ça ait meilleure apparence à la vue des autres...

Au lieu de traiter sa religion comme une boîte d'allumettes, au lieu de nier ce que la Sainte Vierge elle-même a dit à Fatima, pourquoi ne pas se résoudre une fois pour toutes, que la religion c'est la BASE même de toute une vie! La religion c'est aussi essentiel que le souffle, pour faire une vie qui a toute sa valeur et son pesant de réalité! Je ne dis pas qu'en suivant une religion de ce genre, on devient parfait par le fait même, mais du moins on montre des signes positifs que l'on désire aspirer VERS la perfection...

Dieu ne nous demande pas d'être parfaits, mais d'aspirer vers Lui qui est LA perfection! On ne sera pas jugés sur les "temps-en-temps" mais sur ce que l'on fait TOUT le temps!

—Celui-là est heureux qui ramène ses désirs à sa fortune et qui sait se plaire de ce qu'il a.

Montaigne

Le programme d'aide des Etats-Unis peut favoriser le communisme

Manchester. — Le quotidien indépendant "Guardian" a écrit que le programme d'assistance des Etats-Unis à l'étranger peut fort bien favoriser l'expansion du communisme dans les pays sous-développés au lieu de l'enrayer. Le journal souligne que l'assistance à ces pays renferme un "danger subtil" qu'il faut savoir déceler si on veut éviter qu'une certaine forme de progrès économique ne fasse le jeu du communisme "Une société vivant selon des structures et des traditions séculaires, dont le mode de vie n'a jamais été perturbé par des transformations économiques peut offrir une meilleure résistance au communisme qu'une société en ébullition où une révolution économique entraîne l'effondrement des structures et du mode de vie... Il y a danger à susciter des grands espoirs au sein des masses alors qu'on ne peut satisfaire cette attente qu'à long terme.

Vient de paraître

"Un monde fou!"

150 caricatures de Berthio

"Berthio est un humoriste qui s'intéresse avant tout aux travers de l'homme et de la société. Ce qui rend ses caricatures accessibles à tous... Il est moins le caricaturiste des puissants que des humbles, des exploiteurs que des exploités..."

Ainsi s'exprime Jean-Louis Gagnon dans l'introduction qu'il a faite au désopilant recueil de caricatures de Berthio intitulé "Un monde fou".

Les administrateurs de Berthio trouveront dans ce livre de 128 pages les 150 meilleures caricatures du plus français des caricaturistes canadiens.

Des critiques ont affirmé que la subtilité et la finesse de ses dessins le classent parmi les meilleurs caricaturistes de la tradition française: un monde fou le proclame!

Voilà un livre à bon marché ($1.00) que tout le monde voudra apporter en vacances... pour rigoler en famille les jours de pluie! "Un monde fou" est en vente à la Librairie FIDES, 11540 - avenue Jasper, Edmonton.

—Si l'on ne voulait qu'être heureux ,cela serait bientôt fait, mais on veut être plus heureux que les autres, et cela est presque toujours difficile parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne sont.

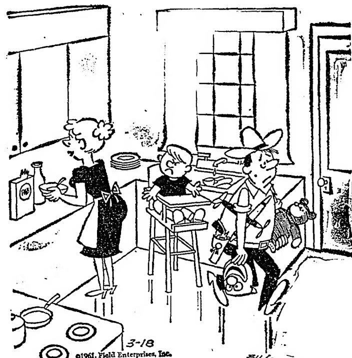
Montesquieu

* * *

—Nous agissons toujours comme si le confort et le luxe étaient essentiels à notre existence, alors qu'il suffit pour être réellement heureux de trouver quelque chose qui nous intéresse passionnément.

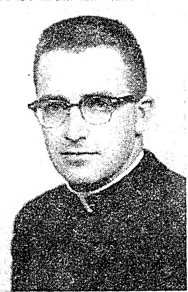
Charles Kingsley

Devinez qui...



... a essayé de faire manger de p'tit.

Campagne d'abonnements à La Survivance


M. l'abbé Georges Beaudry, eccl. propagandiste

Profitez du passage de nos propagandistes dans les régions de Saint-Paul et de Bonnyville pour vous abonner à votre journal.


M. l'abbé Henri Prescott, eccl. propagandiste

Les professeurs catholiques
qui suivent des Cours d'été,
soit à Edmonton, soit à Calgary,
sont cordialement invités
à la présentation d'un rapport spécial
sur le programme de base du Gouvernement
et sur les besoins de professeurs
dans les écoles catholiques

DIMANCHE LE 9 JUILLET, à 8h. P.M.

Orateurs:

—à Calgary: M. J. J. Camesotti, ancien président de l'ACSTA, à l'église St. Pius X, près du Campus de l'Université;

—à Edmonton: M. J. H. McAnally, vice-président de l'ACSTA, au gymnase du Collège St-Joseph, sur le Campus.

Horizons . . .

(suite de la première page)

les. L'Eglise doit se borner à faire des cérémonies dans les lieux du culte et à inciter les citoyens à travailler pour le socialisme tel que le définit l'Etat, dirigé par le parti communiste. L'organisation des "Prêtres de la Paix" répond à cette conception. Tous ceux qui veulent échapper à ce cadre et vivre un christianisme authentique sont considérés comme ennemis du régime.

Précisément depuis les tragiques journées de l'insurrection de 1956, de nombreux prêtres et laïcs hongrois ont découvert un christianisme vivant, libéré des routines et des tares de l'ancien régime par la persécution, la pauvreté et l'humiliation. En même temps que ce mouvement de renouveau se développait, l'Etat imposait à l'Eglise l'organisation des "prêtres de la Paix", qui n'est en somme rien autre qu'un noyau d'une nouvelle "Eglise nationale" libre de toute attache avec Rome.

C'est dans ce contexte qu'il faut placer le procès qui vient de s'achever à Budapest, et ceux qui, sans aucun doute, vont suivre. Les "aveux spontanés" de la plupart des accusés nous prouvent en outre qu'à Budapest on n'a pas renoncé aux méthodes dégradantes qui ont si souvent provoqué l'effroi et l'indignation du monde civilisé.

Crise de Berlin . . .

(suite de la page 1)

divergences mineures en ce qui concerne la procédure à adopter.

Washington entend accélérer le rythme des consultations et des études car le gouvernement américain n'exclut pas la possibilité que Moscou signe un traité de paix séparé avec l'Allemagne orientale avant la fin de l'année, "K" ayant parlé de la fin de 1961 uniquement comme "limite ultime".

Pendant ce temps, et comme pour confirmer la rapide dégradation de la situation internationale, les pourparlers américains-soviétiques au sujet de la prochaine conférence Est-Ouest sur le désarmement, se trouvent dans l'impasse. Les deux grandes puissances doivent arrêter la date, la composition et l'ordre qui est censée commencer vers la fin de juillet au siège des Nations Unies à New-York. Mais dès le début des entretiens de profonds désaccords sont apparus; ils n'ont fait que s'aggraver au point que l'impasse est pour l'instant complète.

Aussi plusieurs hauts fonctionnaires américains disent-ils privément depuis deux ou trois jours qu'il est probable que la conférence prévue n'aura pas lieu et que toute la question du désarmement reviendra devant les Nations Unies lors de la prochaine session de l'Assemblée générale qui s'ouvrira à la mi-septembre.

D'autres hauts fonctionnaires croient possible que la conférence sur le désarmement ait lieu au cours de l'été mais qu'elle ne tardera pas elle aussi à piétiner et que les participants se sépareront sans avoir rien décidé d'important. Dans ce cas comme dans le précédent, l'ONU devrait se saisir de nouveau de la question du désarmement.

La semaine

A Ottawa

L'affaire Coyne et le budget continuent à faire couler beaucoup d'encre à Ottawa. M. Fleming est parti ouvertement en guerre contre le président de la Banque du Canada. Celui-ci qui a fermement affirmé qu'il ne démissionnerait pas ne se prive pas de critiquer le budget gouvernemental et les mesures adoptées. M. Fleming de son côté, accuse M. Coyne de braver l'autorité en refusant de quitter un poste où il a été nommé par le gouvernement.

* * *

Quant au budget, il a suscité de vifs commentaires et est l'objet de débats passionnés. Mais la confortable majorité conservatrice exclut toute surprise et au fond il faudra attendre un certain temps pour voir si le budget est aussi bon que le disent les conservateurs et aussi mauvais que l'affirme l'Opposition. Une chose est certaine, c'est que la suppression de la taxe d'accise sur les automobiles a stimulé la vente des autos, mais cet élan n'a pas été limité à la production canadienne puisque les autos importées bénéficient également de la suppression de taxe. Ce n'est que lorsque la saison froide reviendra que l'on pourra juger d'après le niveau de l'embauche si les mesures assez peu orthodoxes prises par le gouvernement se sont avérées efficaces pour lutter contre le chômage.

* * *

A Ottawa également il a beaucoup été question de Radio-Canada. Le comité parlementaire de la radiodiffusion a présenté aux Communes certaines recommandations appelées à avoir des répercussions politiques. Les Canadiens français devraient être, dit le mémoire, mieux représentés. Le nombre des membres du bureau de direction devrait de ce fait être porté de 11 à 15. Le comité a également recommandé d'exclure du rang des administrateurs de la Société Radio-Canada, ses deux principaux directeurs, MM. Ouimet et Briggs. Le comité suggère un contrôle plus rigoureux de l'information et en général des programmes. Il est également question de procéder à une étude de minutieuse de l'administration actuelle.



Manécanterie . . .

(suite de la première page)

teurs à la Croix de Bois" pour exécuter des pièces de polyphonie religieuse. Les premiers accords ont nettement démontré la haute qualité vocale et musicale de cet ensemble. Quel équilibre dans les parties, quelle sûreté dans l'exécution et quelles nuances !

La polyphonie du 16e siècle n'est pas pour "les enfants d'école" pensait-on. Il doit donc y avoir des exceptions. Je n'ai relevé qu'une petite faiblesse dans leur interprétation (et ce n'est pas si grave); pour bien maîtriser l'articulation, on martelle les syllabes, on chante par coups, ce qui détruit un peu le legato de chaque phrase. On remarque le même défaut mignon chez la manécanterie de Granby (Y aurait-il affiliation ?) Mais, passons, car un défaut ne détruit pas l'effet d'ensemble qui est resté excellent.

Les pièces de la 2e partie étaient soit patriotiques, soit collégiales, etc. La troupe portait maintenant le "blazer" et le pantalon gris. Les mélodies enlevantes ont été choisies à merveille. On aurait dit que l'ensemble était encore plus parfait. L'auditoire était ravi par ces voix si pures et si fraîches. L'on ne pouvait s'empêcher de souligner le contraste de voix si jeunes en possession d'une technique aussi avancée .En conséquence, la Manécanterie Meilleur peut interpréter avec succès des pièces d'une harmonisation difficile mais très riche et bien variée.

Pour la section du folklore, on retrouve nos petits chanteurs vêtus "à la canadienne": chemise à carreaux et ceinture flêchée. Ils s'installent à la bonne franquette comme pour une soirée de famille. L'une de ces soirées du bon vieux temps que l'on n'oubliera pas de si tôt, où la gaieté rejoint la beauté artistique à un degré inouï. Ces petits bonshommes se sont tellement amusés de tous ces rythmes rapides et contorsionnés qu'ils semblaient en oublier les difficultés, et nous de même... Quelle vie, quel entrain dans ces chants du terroir ! A mon avis, c'est ici qu'ils ont excellé. Ils semblaient dans leur élément. Dans d'autres genres, ils ont chanté à merveille, mais dans le folklore, ils se sont surpassés.

Il ne faudrait tout de même pas oublier les intermèdes du Frère Valier: un folkloriste de première valeur. Il nous a fait rire, oui, mais il nous a aussi charmés par son art musical et théâtral.

La Manécanterie Meilleur est repartie pour d'autres régions, laissant en arrière une réputation de perfection artistique et de beauté exquise. D'autres musiciens viendront... Dira-t-on encore après coup: "Ah! si j'avais su !"

Roger Prieur, o.m.i.

La semaine

A Québec . . .

(suite de la page 1)

St-Hyacinthe sont déjà en cours. Les travaux proprement dits vont débuter incessamment. L'élargissement qui s'impose au point de vue sécurité depuis longtemps fait partie de la première tranche des travaux de la route transcanadienne que le gouvernement libéral a promis de mener à bien.

* * *

Plusieurs personnalités importantes de la commission de transport de Montréal sont retournés d'un voyage en Europe où ils sont allés étudier l'aménagement et le fonctionnement des différents systèmes de métros. Il s'agit de choisir celui qui sera utilisé pour Montréal. Les questions d'ordre financier et technique interviendront pour le choix définitif.

* * *

Le maire de la ville de Montréal a annoncé la création d'une commission spéciale qui sera chargée de veiller sur tous les édifices et sites historiques de la métropole. Depuis quelque temps, l'opinion publique était alarmée par la destruction et la mutilation de monuments ou édifices d'une valeur historique certaine qui étaient impitoyablement démolis ou transformés et rendus méconnaissables. La nouvelle commission sera chargée de l'étude et de la protection de ces édifices.

La semaine

Dans le sport

A la boxe, le jeune poids lourd de Montréal Robert Cléroux a délogé l'invincible Tom McNeeley de Boston de la neuvième position dans le classement de Ring Magazine chez les aspirants au championnat poids lourd du monde. Cléroux a gagné ses trois derniers combats décisivement. Il a eu raison de Harold Carter par KOT en 2 rondes, Roy Harris par KOT en 5 rondes et enfin Alex Miteff par KOT en sept rondes.

* * *

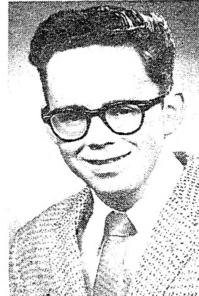
En football, les Alouettes du Big Four viennent de se réserver les services d'un autre vétéran de la ligue Nationale de football. Il s'agit de Hal Lewis qui a joué pendant deux ans avec les Colts de Baltimore. Lewis est un demi-arrière. Les Alouettes ont également annoncé que le contre-recrue, Harry Baldwin du UCLA ne pourra se rendre au camp d'entraînement à Burlington à cause d'une fracture d'un poignet. Cependant, le club montréalais a trouvé un remplaçant, un centre du Florida A.M. en la personne de Harold Scott. Ce dernier avait été reconnu comme le meilleur joueur de ligne en 1959.

* * *

Le vétéran magnat du baseball, Branch Rickey qui a subi une attaque cardiaque pour la deuxième fois en trois ans, repose présentement sur un lit d'hôpital à Sudbury, Ont. Rickey qui repose sous une tente d'oxygène devra demeurer à l'hôpital Memorial durant au moins trois semaines. Le Dr John Sturtridge, médecin de Rickey a déclaré son état satisfaisant. Rickey a subi cette deuxième attaque à son camp de pêche situé à 95 milles de Sudbury.

* * *

A la boxe, le champion poids lourd du Canada George Chuvalo a défait Willi Besmanoff par mise hors de combat à la quatrième ronde mardi dernier à Toronto. Chuvalo a affiché une magnifique tenue lors de ce combat.


Ernest Dufresne, élève au grade XI de l'école Routhier, à Falher, travaille durant les mois de vacances au Bureau-chef de l'Assurance-Vie Desjardins, à Lévis, P.Q., de même que le jeune Marcel Richer, élève au grade XI de l'école Racette, à Saint-Paul. — Cette heureuse initiative a été prise par M. Alfred Rouleau, directeur-gérant de l'Assurance-Vie Desjardins. M. Rouleau désire par là fournir à des jeunes de l'Ouest l'avantage de mieux connaître sous son vrai jour, la province de Québec.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

naux mobilisèrent une quantité importante d'avions et assurèrent le ravitaillement de la ville assiégée.

Il ne faut pas considérer d'ailleurs le problème de Berlin comme étant parvenu aux yeux des Russes à maturité. C'est une tactique habituelle au Kremlin de provoquer périodiquement sous n'importe quel prétexte des crises internationales. Il peut ainsi entretenir un climat d'agitation qui justifie la violence de ses attaques contre l'Ouest, attaques qui démentent les hypocrites protestations de paix des dirigeants russes.

Aujourd'hui, les pays libres ont été avertis. Khrouchtchev est fermement décidé à utiliser au maximum l'affaire de Berlin pour empoisonner le climat international. Les Occidentaux semblent décidés à ne pas céder au chantage et il est fortement question pour eux de prendre l'initiative de réunir une nouvelle conférence au Sommet. En attendant, les consultations entre gouvernements se multiplient. Tous les pays membres de l'Alliance Atlantique ont été alertés, et il est même question de se préparer à faire face à une situation encore plus dangereuse.

* * *

En France, le climat politique et social se détériore. Les pourparlers d'Evan n'ont servi qu'à montrer à quel point les exigences des chefs rebelles ont augmenté depuis quelques mois. Il est devenu clair que ce n'est pas tant l'indépendance de l'Algérie que recherchent les amis de Fehrat Abbas, mais le pouvoir à leur profit. Le général de Gaulle s'est montré irrité par l'attitude des Algériens et il a prononcé un discours menaçant le FLN d'accorder l'indépendance à l'Algérie de toute façon et de régler le problème des minorités européennes en découpant le territoire algérien en zones et en procédant au regroupement des populations. Dans certaines zones vivraient les européens et les arabes, partisans de l'Algérie française; dans d'autres, les amis du FLN. Quant au Sahara et au pétrole, ils seraient internationalisés. Le gouvernement provisoire rebelle algérien a très mal pris ces propositions.

* * *

La Grande Bretagne s'apprête à adhérer au Marché Commun européen. A l'heure actuelle elle cherche à obtenir certains avantages mais on estime dans les milieux autorisés qu'elle se verra obligée d'accepter la communauté européenne économique telle qu'elle est. La Grande Bretagne a cependant la possibilité soit d'adhérer au CEE, soit de souscrire à une entente étroite prévoyant une collaboration étendue.

* * *

Les Etats-Unis ont réussi le remarquable exploit de placer en orbite trois satellites simultanément. L'un d'entre eux contient une pile atomique. Dans ce domaine, l'Amérique est en avance sur l'URSS dont les essais n'ont pas dépassé le stage des expériences au sol.

* * *

A Washington le président Kennedy a annoncé qu'il avait demandé à son comité consultatif scientifique de mener une enquête pour savoir si l'URSS ne procède pas clandestinement à des essais nucléaires.

